

# HISTOIRE POLITIQUE DE MADAGASCAR

DE L'ANNEXION FRANCAISE  
AU DEBUT DU VINGT-ET-UNIEME SIECLE  
1895 - 2002

Hubert DESCHAMPS

Professeur à la Sorbonne, ancien administrateur colonial à Madagascar dans les années 30

Caractéristiques de la vie politique de Madagascar ; dans la préface de « Madagascar, cinquante ans de vie politique : de Ralaimongo à Tsiranana » Alain Spacensky, dépôt légal 2<sup>ème</sup> trimestre 1970.

Pour la ma multiplicité et la confusion des partis, Hubert Deschamps avança trois raisons :

· Les 18 tribus : J'ai autrefois critiqué ce terme et montré qu'il s'agissait de peuples et même, plus précisément, d'anciens ensembles historiques, rassemblant chacun des clans d'origines diverses. Il n'en est pas moins vrai que cette division a joué dans l'histoire de l'île un rôle essentiel. Les conquêtes Merina au dix-neuvième siècle ne l'ont pas fait disparaître ; elles ont institué dans les autres tribus, et à degrés divers, un régime colonial. Des répressions atroces, comme celles dont le peuple Antaisaka a été victime sous Ravalona 1<sup>ère</sup>, ont laissé des rancœurs. Le secrétaire de la Reine, Raombana, dans son journal secret, en exprima son indignation ; il aurait voulu, au contraire, une politique d'approvisionnement pour créer effectivement à la longue une nation malgache. Andrianampoinimerina, tout en conquérant, avait su amorcer une telle politique. Radama II tenta d'y revenir ; elle fut étranglée avec lui. De là des oppositions entre Merina et Côtiers, que reflètent partis et politique après 1945.

· La christianisation : la lutte d'influence entre protestants et catholiques, sans revêtir la virulence du dix-neuvième siècle, se prolonge sous des formes diverses, et notamment par des partis plus ou moins engagés.

· L'absence de politique de la colonisation française : la France est responsable de n'avoir pas, en cinquante ans, 1895 – 1945, organisé une vie politique malgache par l'initiation aux responsabilités par la base, par la création d'élites dans les populations arriérées (quand j'étais chef de district d'Ambovombe, en 1932, il comptait quatre misérables écoles, fréquentées presque uniquement par des originaires des Plateaux), par le développement des secteurs économiques non agricoles à participation malgache, par des contacts égalitaires dans la vie courante, par une politique d'avenir engageant Madagascar soit vers une assimilation française réelle, soit vers une autonomie progressive avec participation et collaboration effective des 18 tribus. Nous n'avons rien vu de tel. Les gouverneurs généraux, bons administrateurs, bien intentionnés, ont su assurer le progrès en développant café, tabac, riz, en créant des routes, en favorisant l'urbanisme. Ce n'était pas faux ; mais il manquait l'essentiel : la formation des hommes et l'ouverture d'une espérance. Nos dirigeants, à Paris et à Tananarive, n'ont pas su être, pour les Malgaches, des vrais éducateurs et des guides vers la vie adulte. De là les incertitudes de 1945, le chaos sanglant de 1947, le désarroi qui l'a suivi.

C'est une chance qu'on se soit tiré, finalement, de telles divisions, de telles impréparations, grâce à la volonté et à l'habileté de quelques hommes, grâce aussi à la sagesse et à l'unité foncière, linguistique et culturelle du peuple malgache.

Alain Spacensky, dans « Madagascar, cinquante ans de vie politique : de Ralaimongo à Tsiranana »

Chacune de ces 18 tribus, ayant ses coutumes particulières, a développé des attitudes politiques qui ne ressemblaient guère à celles des peuplades voisines. Ainsi les Tsimihety pratiquaient, au sein de leurs clans, une sorte de démocratie primitive, très éloignée du culte royal en vigueur chez les Sakalava ou du système Merina, combinant monarchie et aristocratie. (p.13)

Radama 1<sup>er</sup> : les moyens employés pour venir à bout des résistances locales furent souvent cruels et provoquèrent des haines si durables qu'on en retrouve la trace de nos jours (14)

Il n'est donc pas étonnant que certaines tribus en lutte aient préféré se rapprocher des européens pour secouer le joug Ambaniandro.

Le nationalisme malgache n'a pas été ressenti de la même manière selon les classes sociales et les peuplades :

- Le patriotisme concret, charnel du paysan côtier attaché à sa terre
- Le principe philosophique incluant les concepts de nation, d'Etat et de souveraineté qui est d'essence Merina, qu'une minorité évoluée a adapté à ses aspirations propres. Nationalisme, à la fois intellectuel et charnel, a des fondements historiques qui reposent sur une confuse nostalgie de la monarchie, les visages flous des rois et des reines continuent d'être, pour plus d'un malgache penché sur sa tradition passée, des symboles de nationalisme ; les malgaches défendent le culte de la terre et des morts : la patrie est le Tanindrazana.
- Nationalisme agressif d'élites déçues, ancienne aristocratie, privée de pouvoir par la conquête française, et nouvelle élite, l'intelligentsia malgache, qui eut souvent l'impression d'être délibérément écartée du pouvoir et coupée de son peuple et sans contacts réels avec la société européenne ; Déracinée dans son propre pays, en déséquilibre entre deux sociétés qui refusaient de les intégrer, furieux d'être maintenue dans des emplois subalternes ; ceci créa un malaise habillé du nom de nationalisme qui se souvent trouve refuge dans un chauvinisme virulent.

## Chronologie des événements politiques de 1895 à nos jours

- 1895 le 30 septembre : Capitulation de Ranavalona III et son premier ministre Rainilaiarivony  
le 1<sup>er</sup> octobre : Traité de protectorat
- 1896 le 6 août : Loi d'annexion votée par le parlement français ; Madagascar, colonie française  
le 27 septembre : Parution au J.O. de Madagascar de l'arrêté d'Interdiction de l'esclavage  
Création des mouvements de résistance Menalamba et Sadiavahy et de soulèvements :  
- En pays Vakinankaratra, sous le commandement de Rainibetsimisaraka  
- Dans le pays Sihanaka avec Ramenamaso  
- Au Nord et Nord-Est de l'Imerina, avec Rabezavana et Rebozaka  
- En pays Mahafaly avec Refotaka  
- Et aussi dans le Sud-est de l'île, à Farafangana  
le 15 octobre : Le ministre de l'intérieur, Rainandriamampandry et le prince Ratsimamanga, oncle de la Reine, furent fusillés
- 1897 le 17 avril : Arrêté pour l'Abolition des privilèges des Tompomenakely, seigneurs féodaux de l'Imerina et suppression des Vodivona (fiefs)  
La majeure partie de la classe dirigeante, du clan « Vieux Hova » donna forme et vigueur au nationalisme et fournit au mouvement nationaliste des chefs de file obéis et respectés en raison de leur haute naissance. Les membres de la classe des Zanak'Andriana font alliance avec les milieux bourgeois et populaires pour lutter efficacement contre la domination française.  
le 28 février, la Reine Ranavalona III fut déposée et exilée à la Réunion puis à Alger, où elle mourut le 23 mai  
La conquête coloniale scella l'union des aristocrates et des bourgeois, déjà ébauchée sous Ranavalona II : Le cas le plus illustre : Le docteur Joseph Ravoahangy-Andrianaivalona, de l'illustre caste des Andriamasinavalona, partagea le même combat que des hommes issus des couches sociales plus modestes, comme Jean Ralaimongo, Joseph Raseta et Jacques Rabemananjara
- 1905 Politique de Gallieni : « Diviser pour régner », il s'appuya sur des hautes personnalités, Rasanjy, ancien ministre, gouverneur général de l'Imerina et le Prince Ramahatra  
Création de l'antagonisme Merina – Côtier
- 1909 Le 3 mars : Décret prévoyant que tout malgache parlant français et possédant une solide instruction pouvait accéder à la citoyenneté française, qui lui serait conférée à titre individuel par décret du Président de la République sur proposition du gouverneur général. Procédure à la fois longue et compliquée (une seule catégorie de malgaches bénéficiait dans son ensemble de cette citoyenneté : les Sainte-Mariens, depuis un arrêté de la Cour de cassation du 22 juillet 1912)
- 1913 Création du V.V.S. Vy, Vato Sakelika : organisation politique clandestine constituée par :  
Des intellectuels : Joseph Robin, Dr Raphaël Raboto, Ramanantoanina  
Des étudiants en médecine : Joseph Ravoahangy et Joseph Raseta  
Des pasteurs : Rabary, Razafimahefa et Ravelojaona  
Des prêtres catholiques : Raphaël Rafiringa et Venance Manifatra (premier prêtre malgache ordonné à Antananarivo  
Prestation de 500 membres et armement très réduit
- 1915 24 décembre : Arrestation de près de trois cents membres V.V.S. dont quarante et un furent inculpés :  
8 condamnations aux travaux forcés à perpétuité, le pasteur Ravelojaona, Joseph Robin, Ramanantoanina et Joseph Ravoahangy, alors âgé de 21 ans  
13 condamnations à des peines allant de 15 à 20 ans de travaux forcés et 7 acquittements  
environ 200 nationalistes V.V.S., prévenus mais non inculpés, furent internés à Nosy Lava par décision du gouverneur Garbit
- 1923 Retour de Ralaimongo à Madagascar  
Jean Ralaimongo, instituteur né en 1884 à Antiobe Ikalamavony, du clan des Voainty, était parti à Paris en 1910 pour une formation professionnelle. Pendant la guerre 1914-1918, il s'était engagé volontaire dans les rangs du 19<sup>ème</sup> Bataillon de Tirailleurs malgaches.  
Franc-maçon, il adhéra en 1920 à la Ligue Française pour l'Accession aux Droits de Citoyens des Indigènes de Madagascar, en tant que Secrétaire général adjoint (avec Charles Gide, Max Clairville, Chailley, Lucien Barquisseau, des intellectuels d'Extrême-gauche).  
Ralaimongo participa au lancement du Journal l'Action coloniale, avec la collaboration de Nguyen-Aï-Quocq, futur Ho-Chi-Minh, avec qui il assista au Congrès de Tours en décembre 1920 ; ce journal réclama la l'amnistie complète des condamnés de la V.V.S. et attaquait violemment les abus de l'administration et des colons français.  
Il créa un mouvement pour l'accession des indigènes à la citoyenneté et la transformation de Madagascar en département ; les principales revendications :  
1. Droit à la citoyenneté française pour tous les Malgaches  
2. Abolition de l'indigénat (décret du 15 novembre 1924 et arrêté du 1<sup>er</sup> mai 1925)  
3. Justice unique pour tous et suppression de la « Justice indigène »  
4. Abolition du décret du 28 septembre 1926 qui supprimait la prescription trentenaire en matière foncière indigène et permettait à l'Etat de déposséder les autochtones de leurs propriétés non immatriculées (or, la loi du 9 mars 1996 ne rendait pas l'immatriculation obligatoire)  
5. Suppression du « Service de la Main-d'œuvre des Travaux d'Intérêt général » S.M.O.T.I.G. astreinte à travail obligatoire (décret du 3 juin 1926)  
6. La gestion des intérêts généraux du pays par un Conseil général à pouvoirs étendus  
7. La suppression du Gouvernement général  
8. La représentation de Madagascar au sein du Gouvernement français  
Le Réseau de Ralaimongo est composé de nationalistes malgaches et des européens de gauche ou communistes, à Diégo, Ravoahangy et Dufestin, journalistes de l'Opinion, à Tuléar, Raseta, à Antananarivo, les journalistes Emmanuel

- Razafindrakoto et Abraham Razafy, secrétaire de la section S.F.I.O. de Tananarive et Jules Ranaivo, collaborateur de journaux, Dussac, Razat, Alvoliam, l'avocat Albertini, Planque et Vittori
- 1924 le 7 mai : Création des Délégations Economiques et Financières  
Deux sections, une européenne, composée de colons et des commerçants désignés par la Chambre de commerce, et une section indigène élue par le Conseil des Notables, sans pouvoir de jouer un rôle quelconque
- 1929 le 19 mai : Conférence publique de Ralaimongo, au Cinéma Excelsior de Tananarive, et manifestation devant la résidence du gouverneur général.  
La foule réclama l'indépendance et la liberté  
Arrestation des deux meneurs et Jules Ranaivo et Dussac, condamnés à 18 mois de prison  
Ce 19 mai, abandon de l'idée d'assimilation au profit de celle de l'indépendance
- 1930 Internement administratif de Ravoahangy à Maintirano et de Ralaimongo à Port-Bergé  
4 décembre : Décret qui prévoyait des peines de prison pour toute manœuvre de nature à provoquer la haine du Gouvernement français
- 1934 Le 20 juillet, dans l'Opinion, article de Ravoahangy qui montrait que le nationalisme malgache avait retrouvé la voie tracée par la V.V.S. : il n'était plus question d'égalité ou d'intégration dans la Nation française, mais du droit naturel et imprescriptible de constituer une nation libre et indépendante
- 1935 Création de Ny Firenena Malagasy et Ny Rariny, journaux ardemment nationalistes, en remplacement de L'Aurore malgache et de l'Opinion, avec affirmation sans relâche que Madagascar devait être libre, exploitant tout incident entre colons et indigènes ou entre Administration et indigènes  
Création, en France, de l'A.E.O.M., Association des Etudiants d'Origine Malgache, ayant adhéré à deux organisations communistes, l'union Internationale des Etudiants et la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique  
Membres : Alfred Ramangasoavina et Raymond Rabenoro, Edilbert Razafindralambo, Edmond Razafimbelo, les pasteurs Aubert Rabenoro et Richard Andriamanjato
- 1936 Création de syndicats ouvriers et paysans par Ravoahangy que l'Administration déclare illégaux
- 1937 Le 19 mars : Décret donnant le Droit syndical aux travailleurs sachant lire et écrire
- 1938 Le 1<sup>er</sup> août : Décret élargissant le Droit syndical pour tous : 14 syndicats créés dans l'île, regroupés au sein d'une Union syndicale affiliée à la C.G.T.

1939	Election de RAVELOJAONA au Conseil Supérieur des Colonies ; Ravelojaona est Pasteur, archiviste des Intellectuels, membre du V.V.S. et journaliste
1940	Suspension par le gouverneur général des libertés syndicales et internement des leaders politiques Raseta, Jules Ranaivo et Razafindrakoto à Moramanga
1942	Débarquement britannique à Diégo Suarez et à Majunga : chute de l'administration vichyste le 6 novembre : Signature de l'Armistice à Ambalavao Création de mouvements secrets, le « Parti Nationaliste Malgache », PA.NA.MA., et le JINY, présentant de fortes analogies avec la V.V.S. ; Obtention de l'indépendance de l'île et accord à l'emploi de la violence si elle se révélait obligatoire. Contact avec les Anglais et les Sud-africains par la L.M.S., London Missionary Society Implantation du PA.NA.MA dans le sud, avec Raseta et Monja Jaona, à Tamatave, Majunga et à Diégo Suarez Organes de presse du PA.NA.MA : Kintan'ny Maraina et Mifohaza, clandestins
1943	- Janvier : Reprise des libertés syndicales - Création de nouveaux syndicats sous l'impulsion de Ravoahangy, Raseta et Justin Bezara à Diégo, et Jacques Rabemananjara sur la Côte Est - Création du « Comité de Salut Public », façade officielle du PA.NA.MA et de JINY, à Ambalavao. Il réunissait, entre autres, des membres de la bourgeoisie Hova : le Pasteur Ravelojaona, le Docteur Rasamoely-Lala, le dentiste Joseph Rakotonirainy, le commerçant Randriambolona, le journaliste Gabriel Razafintsalama l'employé de banque Louis Rakotomalala - 10 août : Décès de Jean Ralaimongo à Ambalamanasy Moramanga ; il repose en terre Betsileo, à Anjoma - Fanjakana, Fianarantsoa - Création par le Commissaire aux Colonies d'une Commission Mixte Franco -Malgache, avec un nombre égal d'Européens et d'Autochtones, pour une amorce d'une libéralisation du régime appliqué à Madagascar
1944	Le 9 novembre : Décret portant réorganisation des collectivités locales malgaches, instituant des Conseils de District, élus par les notables des différents cantons, et avec un pouvoir consultatif
1945	Le 23 mars : Décret donnant naissance au Conseil représentatif, composé de 60 membres, malgaches pour moitié, dont les 2/3 étaient élus par les notables : rôle délibératif et non seulement consultatif ; ses décisions étaient exécutoires (budget et certaines questions administratives et domaniales) Octobre : Ravoahangy, président du Syndicat des Agriculteurs de la région de Tananarive, fut désigné comme Délégué cantonal. Ce qui lui permit de présenter sa candidature à la députation et de succéder comme chef de file des Nationalistes, à Jean Ralaimongo Victoire à la députation de Ravoahangy contre Ravelojaona, Randriambolona et Pascal Velonjara qui s'était désisté pour Ravelojaona et de Raseta contre Toto Vantana et Gabriel Razafintsalama Le 22 décembre et le 20 février 1946 : Décrets instituant l'Abrogation du régime de l'indigénat
1946	Le 11 avril : Loi pour la suppression du travail forcé le 30 avril : Décret pour la Proclamation de l'égalité des habitants de Madagascar, portant suppression de la justice indigène en matière pénale Le 7 mai « Loi Lamine-Gueye » : Tous les ressortissants des T.O.M. ont la qualité de citoyens, au même titre que les nationaux français ; loi reprise par le préambule de la Constitution du 27 octobre, qui élargissait le corps électoral malgache et lui donnait droit à trois députés à l'Assemblée et trois conseillers au Conseil de la République le 2 juin : Victoire de Ravoahangy à l'élection pour la première Assemblée constituante, contre Pascal Velonjara, Rasamoely-Lala, et Docteur Rasakaiza, et de Raseta, contre Totolehibe et le gouverneur indigène Raveloson - Mahasampo Création du P.D.M., Parti Démocratique de Madagascar, par le Pasteur Ravelojaona, Gabriel Razafintsalama, Rasamoely-Lala. Le P.D.M. comptait dans ses rangs la plupart des anciens membres du « Comité de Salut Public » et du PA.NA.MA.. Il est soutenu par la majeure partie de la bourgeoisie Merina. Membres du P.D.M. : Docteur Rasakaiza (Antsirabe), René Rakotobe, Roger Rabesahala. Appui des Missions Protestantes, de l'A.C.F.O.M., l'Association des Citoyens Français d'Origine Malgache du Docteur Parson et de l'A.P.A.E.M., l'Association des Parents et Amis des Etudiants Malgaches Le Journal du P.D.M. « Fandrosoam-Baovao » réclamait l'indépendance d'une manière progressive après avoir assuré le progrès matériel et intellectuel des Malgaches Le 27 octobre 1946 : Loi pour l'institution des Assemblées locales Une Assemblée Représentative (rôle délibératif avec un pouvoir réglementaire en matière fiscale) et cinq Assemblées Provinciales (chargées de la gestion des intérêts propres à chaque province, ces Assemblées Provinciales élisaient leur Bureau, leur Président et leur Commission permanente) Création du M.S.M., « Mouvement Social Malgache », par Edouard Ralaimihaotra et Rakotomavo, pour une indépendance dans l'Union française et la transformation de l'Empire français en une sorte de Commonwealth. Avait l'appui de la Mission Jésuite et d'une fraction de la bourgeoisie Merina, Louis Rakotomalala et Charles Andriatsitohaina et fut le précurseur des mouvements chrétiens 11 Février : Rencontre à Paris entre Ravoahangy, Raseta, Jacques Rabemananjara, Albert Rakoto -Ratsimamanga et Raymond-William Rabemananjara et, après le « Serment sur la Montagne », Création du Mouvement Démocratique de la Renovation Malgache, M.D.R.M. Les autres membres : Jules Ranaivo, Ravelonahina, Martin Rakotovo, Maurice Razafindramasina, Alexis Bezaka, Justin Bezaha, Max Tata, Rahevivo Ramamonjy, Janvier Ratsaraz aka, Stanislas Rakotonirina, François Rakoto, Michel Randria, Andriatsifahona, Eloi Rakoto, Razafindrindra, Rabenja, Ranaivo -Ramahenina, Robert Rakotomanga Lapidaire Plus de 200000 adhérents Journaux : LA Nation Malgache, Ny Fahafahana

	<p>Novembre : Election législative de, victoire de Ravoahangy contre Ralaimihaotra, de Raseta contre Totolehibe et de Rabemananjara contre Pascal Velonjara</p> <p>Officialisation du JINY à Manakara par Monja Jaona et dynamisation par l'apport de nouveaux Membres : Ravelonahina, Ramarohetra, Samuel Rakotondrabe, Augustin, Rakotoarisonina, Hubert Rakoto, François Rakoto, Lieutenant Randriamaromanana, les Pasteurs Max Tata et Ratrema</p>
1946	<p>Juin : Création du P.A.D.E.S.M., Parti des Dshérités de Madagascar, à Toliara</p> <p>Jean-François Jarison, Pascal Velonjara, Jean Etono, Raveloson Mahasampo, Félix Totolehibe, Philibert Tsiranana, Célestin Aridy, Ramambason, Jules Ravony, Philibert Raondry, Fanodira Isandratry, les frères Zafimahova, Robert Marson, Prince Kamamy</p> <p>Journal du P.A.D.E.S.M. : le Voromahery</p> <p>Création par Raveloson-Mahasampo de l'Union Démocratique Côtère, parti local qui couvrait les pays Antandroy, Antanosy et Sakalava</p> <p>le 9 novembre : Décret découpage de Madagascar en 5 provinces</p>
1947	<p>Le 6 septembre 1947 : Décret sur la représentation à l'Assemblée de l'Union française par 7 conseillers, élus pour 6 ans par les Assemblées provinciales</p> <p>Mobilisation du M.D.R.M. et soulèvement : Arrestation des parlementaires</p> <p>Le 30 mai : dissolution du M.D.R.M.</p>
1948	<p>Tribunal du mouvement de 1947</p> <p>Témoins : Renitahy, Raharijaona</p> <p>condamnés à mort : Ravoahangy, Raseta, Martin Rakotovaio, Max Tata, Augustin Rakotoarisonina, Joël Sylvain</p> <p>travaux forcés à perpétuité : Jacques Rabemananjara, Jérôme Ranaivoson, Rabeantoandro, Thomas Razafindralambo</p> <p>condamné à vingt ans de travaux forcés : Rabialahy</p> <p>condamnés à 5 ans de travaux forcés : Ranarivelo et Rahevivo</p> <p>condamnés à 10 ans de réclusion : Jules Rakotomalala et Jules Ranaivo</p> <p>10 ans de travaux forcés : Justin Bezara</p> <p>Création de « Troisième Force »</p> <p>Essai de collaboration franco-malgache, incluant des éléments du P.D.M., du M.S.M., du Parti Socialiste Malgache de Vincent Randrianasy de l'A.P.A.E.M., et de l'A.P.A.E.M. de Louis et pierre Rakotomalala, Docteurs Parson et Ramamonjy-Ratrimo, Charles Andriatsitohaina, Gaby Ratsiandavana, Félix Rajoharison, Roger Rabesahala, oncle de la militante communiste Gisèle Rabesahala</p> <p>Cyrille Premillieu, Gabriel Razafintsalama, Richard Raberanto, Maître Gabriel Rajaonson, Jean -Baptiste Rajaona</p> <p>Création en France du C.N.M., Conseil National Malgache, sorte de Gouvernement en exil, à la suite de la dissolution du M.D.R.M., par William Rabemananjara et Rakoto -Ratsimamanga, rejoints par le professeur Edouard Andriatsilanaiarivo, le docteur Razafindramasina, l'ingénieur Rabarimampiana, le pasteur Aubert Rabenoro et l'avocat Edilbert Razafindralambo</p>
1950	<p>Création du C.S.M., « Comité de Solidarité de Madagascar », filiale malgache du Secours populaire français, qui apporte son aide et son appui à tous les hommes victimes de la répression coloniale et impérialiste</p>
1951	<p>Législatives :</p> <p>Victoire de Jonah Ranaivo contre Stanislas Rakotonirina, de Pascal Velonjara et de Raveloson -Mahasampo contre Ernest Jeremie</p> <p>Le 8 octobre : Arrêté définissant les C.R.A.M., « Collectivités Rurales Autochtones Modernisées »</p> <p>Création de l'A.C.I.M.C.O., Association Culturelle des Intellectuels Côtiers, par Philibert Tsiranana et du journal Ny antsika, avec prépondérance sur l'Association des Etudiants Malgaches Côtiers d'Ernest Mahazoasy</p>
1952	<p>Création de « Fivondronana Malagasy », mouvement clandestin, et de Ny Fanjakana Malagasy, journal clandestin</p>
1953	<p>Elections à l'Assemblée de l'Union française dont les élus sont :</p> <p>Liste « Défense des Intérêts franco-malgache » : Ange Chiarasini, Castellani, André Sanglier</p> <p>Liste « Entente Franco-malgache dans l'Union française » : Maurice Charlier et Albert Sylla</p> <p>Liste « Alliance électorale » : les députés Pascal Velonjara, Ranaivo -Jonah, Raveloson-Mahasampo, les sénateurs Norbert Zafimahova, Pierre Ramampy et Laingo Ralijaona, les conseillers de l'Union française, Eugène Charles -Emile et Razafy-Randretsa</p>
1954	<p>Création de l'Action madécasse ou Association des Amis du Progrès Madécasse, émanation de « Troisième Force », association regroupant des Européens avec des malgaches : Philibert Tsiranana, Abdon Andriamirado, Docteur Radaody-Ralarosy, Charles Randrianasolo, Louis et Pierre Rakotomalala, Docteurs Ramamonjy -Ratrimo et Parson, le pharmacien Ranaivo-Ramahenina, Félix Rajoharison, Ratsimba -Rajaonary, Jean-Baptiste Rajaona, Gaby Ratsiandavana, les syndicalistes Richard Raberanto, Razakaboana et Bernard Rakotondrazaka, les journalistes Arsène Ramahazomanana et Ralaiairijaona</p>
1955	<p>du 5 au 7 novembre : Conférence Mondiale pour la Libération des Colonies, Margate</p> <p>Création de Mouvements d'inspiration européenne :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « Les Gens du Dialogue », Ranaivo-Ramahenina et Bernard Rabefaniraka, dissidents de l'Action Madécasse</li> <li>- « L'Union fraternelle de Madagascar » dont certains éléments venant du M.D.R.M., Jules Ranaivo, Alfred Rabenja, Thomas Rakotomalala, Raphaël Ratrimo, Michel Randria</li> <li>- Le Regroupement Fédéral de Madagascar suivit la disparition des deux mouvements précédents</li> <li>- Le Rassemblement Démocratique malgache, en France, par les membres du C.N.M. pour pouvoir participer aux élections malgaches</li> </ul>
1956	<p>Janvier, Législatives :</p> <p>Victoire de Rakotovelofy contre Stanislas Rakotonirina et Louis Rakotomalala et de Tsiranana</p> <p>Création de l'U.D.I.M., Union de Défense des Intérêts Malgaches, groupement nationaliste de Razafy -Andriamihaingo</p> <p>Eclatement du P.A.D.E.S.M. : l'U.D.S.M. de Norbert Zafimahova et le P.S.D.M.C. de Philibert Tsiranana</p>

1956	<p>Le 23 juin : Loi-Cadre instituant le suffrage universel et le collège unique ; extension du pouvoir délibérant des Assemblées élues, représentatives et provinciales, et apparition d'un exécutif en partie élu, avec la création d'un Conseil de Gouvernement Central et de Conseils provinciaux</p> <p>Le 10 novembre, Loi portant création de la province de Diégo -Suarez</p>
1957	<p>le 31 mars 1957 : Elections Provinciales</p> <p>L'Assemblée Représentative, les Conseils de Province et le Conseil de Gouvernement sont issus des Assemblées Provinciales</p> <p>Assemblées Provinciales : 40 élus par province</p> <p>Présidences Assemblées Provinciales</p> <p>Fianarantsoa : Barinia Tsara Tuléar : De Haulme,</p> <p>Majunga : Tsiranana Tananarive : Emile Rasakaiza,</p> <p>Diégo-Suarez : Antoine Maître Tamatave : JF Jarison</p> <p>Conseil Provincial, avec un chef de Province</p> <p>Diégo-Suarez : V Miadana U.P.M. passé au P.S.D. Fianarantsoa : A Zafimahova U.D.S.M.</p> <p>Tamatave : André Bessière du Comité de Bezaka Tananarive : S Rakotonirina U.I.T.</p> <p>Tuléar : Charles-Emile U.D.S.M. Majunga : Nataï P.S.D.</p> <p>Assemblée Représentative :</p> <p>Président : N Zafimahova Premier VP : Raveloson-Mahasampo, Questeur : Rakotovahiny</p> <p>Conseil de Gouvernement :</p> <p>Haut Commissaire, Chef de Gouvernement : Soucadaux</p> <p>Vice-président, chargé de la coordination générale et de l'Information Tsiranana P.S.D.</p> <p>Ministre des Finances : Ramangasoavina, Economie : Paul Longuet, Production : Gervais Andrianasolo, Equipement : Justin Bezara, Education et Jeunesse : André Resampa, Santé publique et Population : Alexis Bezaka, Fonction publique : Philibert Raondry</p>
1958	<p>Le 28 juillet : Création du Parti MONIMA</p> <p>Création du Parti Social Démocrate</p> <p>Le 28 septembre 1958 : Référendum du: « oui » ou « non au rattachement à la Communauté Française</p> <p>Victoire du OUI, soutenu par Philibert Tsiranana</p> <p>Le 14 octobre : Congrès des Assemblées comprenant les 240 Conseillers provinciaux issus des élections du 31 mars 1957 au Lycée Gallieni à Tananarive ;création de la République malgache</p> <p>Le 15 octobre : déclaration du Haut -commissaire A Soucadaux, sur la reconnaissance de la République malgache par le Gouvernement français et la caducité de la loi d'annexion du 6 août 1896</p> <p>Election de l'assemblée de la Communauté française</p> <p>Les Elus : Joël Rajaobelina, Rajaonson, Philibert Tsiranana, Norbert Zafimahova, Rahevivo Ramamonjy</p>
1960	<p>26 juin : Déclaration de l'indépendance de Madagascar</p> <p>Gouvernement PSD</p> <p>Assemblée Nationale : Alfred Nany Sénat : Jules Ravony puis Siméon Japhet</p> <p>Vice-présidence : Calvin Tsiebo</p> <p>Albert Sylla, Jean-Jacques Nataï, Razafimandimby, Victor Miadana, André Resampa, Alfred Rajaonarivelo, Jean - François Jarison, Laurent Botokeky, Eugène Lechat, Ratsitohara, Alfred Ramangasoavina, Albert Leda, Abdou Lambert Loda, Césaire Rabenoro, Célestin Aridy, Ramahavita, Paul Sileny, Pierre Zaka, Raharijaona, Chefs De La Province</p> <p>Majunga : Choasin Totozamany Fianarantsoa : Michel Noël</p> <p>Tuléar : Rakotonarivo Diégo -Suarez : Raymond Rakoto</p> <p>Tamatave : Ranoavimanana Tananarive :</p>
1964	Création des forces Républicaines de Sécurité sous tutelle du Ministère de l'Intérieur
1972	<p>Chute du pouvoir P.S.D. : Philibert Tsiranana remet le plein pouvoir au Général Ramanantsoa qui crée un Gouvernement de militaires et de techniciens</p> <p>Octobre 1972 : Référendum donnant 5 ans à Ramanantsoa pour remettre de l'ordre dans les affaires du pays et éliminer Philibert Tsiranana définitivement du pouvoir</p> <p>Gouvernement du Général Ramanantsoa</p> <p>11 Ministres dont 5 militaires et 6 civils</p> <p>Affaires étrangères : Didier Ratsiraka Fop, Travail et lois sociales : Rajakoba</p> <p>Développement rural : Emmanuel Rakotovahiny Economie et finances : AM Ramarason</p> <p>Intérieur : Colonel Richard Ratsimandrava Information : Colonel Joël Rakotomalala</p> <p>Education nationale : Justin Manambelona Santé : Albert Zafy</p> <p>Aménagement du territoire : Général Gilles Andriamahazo</p> <p>Tous les partis politiques sont mis en veilleuse</p> <p>Dissolution du Parlement et création du C.N.P.D., Conseil National pour le Développement</p> <p>Président : Albert Zakariasy Le benjamin de l'assemblée : Gaston Lahy</p>
1975	<p>Après la rébellion des éléments du G.M.P. avec à leur tête le Général Rajaonarison, le Général Ramanantsoa Remet les pleins Pouvoir Au Colonel Ratsimandrava</p> <p>Gouvernement Ratsimandrava</p> <p>Joël Rakotomalala, R Andriamaholison, D Rakotoarijaona, Jaona Mampila, Totobesola</p> <p>Assassinat du Chef de Gouvernement et Création d'un Directoire Militaire de 12 Membres dont : Général Andriamahazo Capitaine De Corvette Didier Ratsiraka Commandant Ferdinand Jaotombo Capitaine Ramakavelo</p>



	<p>Commandant Désiré Rakotoarijaona Colonel Soja Capitaine de Corvette Guy Sibon Gouverneurs Militaires Dans Les Chefs Lieux De Province Antananarivo : Général Ratsimbazafy Toliara : Paul Bert Zino Diégo Suarez : Guy Sibon Création de l'AREMA, Avant-garde de la Révolution Malgache Razakaboana, Rajaobelina, Ramambazafy, Théophile A, Ravaojanahary, Lucien Xavier Andrianarainjaka, Justin Rakotoniaina, Simon Pierre, Ralahady, Ignace Rakoto, Georges Ruphin, Voantio Tsifanahy, Aristide Velopahy, Rémi Richard Christian, Randrianasolo, Charles Zeny, Joseph Bedo, Jean Bemananjara, Samuel Lahady, Moïse Rakotosihanaka, Jean-Jacques Séraphin, Porthos Ampy, Rémi Tiandraza, Jean-Pierre Totobesola, Lucien Zasy, Henri Victor Boanoro, Georges Thomas Indrianjafy, Albert Rantoanina, Rajaofera, Razafintsalama, Adrien Dahy Conseil Suprême de la Révolution Manadafy Rakotonirina, Jaotombo, GT Indrianjafy, Ralaidovy, Andriamanjato, Marojama, Mampi la, Raymond Maro, Etienne Mora, Justin Rakotoniaina, Razafintsalama, Andriamorasata, Monja Jaona, A Ratsifeherana, Randriatany, B Rakotomavo, Razakaboana Gouvernement Joël Rakotomalala JJ Séraphin, J Manambelona, Rakotoarijaona, Bemananjara, Gouvernement Rakotoniaina C Radio, Venance Modeste, Gouvernement Rakotoarijaona Razakaboana, Rarivoson, V Ramahatra, C Radio, Séraphin, G Ruphin, Christian Rémi Richard, Simon Pierre, J Randrianasolo, José Andrianoelison, Nirina Andriamanerasoa, Rajaobelina, P Rako tomavo, Tantely Andrianarivo, A Velopahy, I Rakoto, B Rakotomavo, Rajaonarivelo, Ramambazafy, A Rabesa Zafera, Gouvernement Ramahatra G Solofoson, L Zasy, Tsaranazy, José Rakotomavo, A Rabesa Zafera,</p>	<p>Commandant Jean De Dieu Randriatany Commandant Patureau Commandant Jaona Mampila Fianarantsoa : Lucien Rakotonirainy Toamasina : Raveloson Mahasampo Mahajanga : Randrianasoavina</p>
1991	<p>Mai à Juillet : Mouvement des Forces Vives Scission du Mouvement des Forces Vives en : - Hery velona Rasalama, composé de partis politiques et associations: U.N.D.D., A.K.F.M. Fanavaozana, P.R.M., V.V.S.V., M.D.C., P.S.D., R.P.S.D. - Hery Velona Madagasikara, formé essentiellement par le M.F.M. Bureau des Forces Vives C.N.F.V. Président : Albert Zafy Vice-présidents : Francisque Ravony, Honoré Razafindramiandra, David André Silamo Création du département politique du HVR Président : Richard Andriamanjato Hery Velona Madagasikara : M.F.M., V.S.M. Gouvernement de Guy Willy Razanamasy Etsifosaina, Claude Andréas, Marche du 10 août sur le Palais d'Iavoloha Création du Gouvernement Insurrectionnel Président : Général Jean Rakotoarison Premier Ministre : Albert Zafy Andriamanjato, Bao Andriamanjato, Manadafy Rakotonirina, F Ravony, E Rakotomandimby, B Betina, D Silamo, Razafindramiandra, C Raveloson, Voahangy, Jeanine Rambeloson, Emilson, Jonarivelo Signature de la Convention du 30 octobre</p>	
1992	<p>Institution de la transition : création de la H.A.E., Haute Autorité de l'Etat et du C.R.E.S, Conseil de réflexion Economique et Social Président : Albert Zafy 4 Vice-présidents : Razanabahiny M.M.S.M., Roger Ralison H.V.R., Jules Razafindrakoto H.V.M., Honoré Razafindramiandra H.V.R. Abdillah, Clément Charles, Razakaboana, Félicien, Marojama, R Ralison, Razafindrakoto, Rakotoarison, Rabenindrainy, Rakotomandimby, David André Silamo, H.C.C. Président : Ratsirahonana C.R.E.S. Co - présidents : Richard Andriamanjato et Manadafy Rakotoni rina 4 vice-présidents dont Tantely Andrianarivo  Gouvernement de transition Premier ministre : Guy Willy Razanamasy Vice-premier Ministres : Francisque Ravony, Ramangasoavina Evariste Marson, B Betina, B Beharivo, Rabevohitra, Jonarivelo, Razafindrakoto tsimaniry, Rabenoro, D Andriambao, Marcel Aimé, Rakotovahiny, Ramakavelo, Vestalis, Latimer Rangers Août 1992 : Référendum constitutionnel pour l'adoption de la Constitution de la Troisième république Régime parlementaire, Deux mandats présidentiels successifs maximum Novembre : Election présidentielle, Premier tour</p>	

	Candidats : Didier Ratsiraka, Albert Zafy, Jacques Rabemananjara, Evariste Marson, T Rabetsitonta
1993	<p>Mars : deuxième tour de l'élection présidentielle entre Didier Ratsiraka et Albert Zafy</p> <p>Nouveaux partis politiques :</p> <p>G.R.A.D. Iloafo de Rabetsitonta, André Rasolo et Manasse Isoavelomandroso</p> <p>Leader Fanilo de Herizo Razafimahaleo</p> <p>Masters d'Alain Ramarason</p> <p>G.L.M. de Tovo Ratovoarison, Bernard Ravelonjato, Julien Radanoara et Nirina Ratsimamanga</p> <p>C.S.D.D.M. de Francisque Ravony et Serge Zafimahova</p> <p>Mouvement Fédéraliste de Henri Lecacheur, Victor Sikonina, Tabera</p> <p>Gouvernements Ravony</p> <p>3 gouvernements successifs : Sylla, Rakotovahiny, Raserijaona, Clément Charles, Fanony, E Nerina, D Andriambao, Ny Hasina Andriamanjato, Royal fils, W Marolahy, Rakotovololona, T Ralaidimby, F Anona, H Razafimahaleo, Esoavelomandroso, C Rabenja, A Amady, A Beranto, Randrianasolo, V Manantsoa, T Ravao, P Andrianantenaina, Sambalis, Daniel Ramaromisa, GA Rabelaza</p> <p>3<sup>ème</sup> gouvernement Ravony : Mireille Rakotomalala, M Esoavelomandroso, JT Ranjivason, O Hamada, V Manantsoa, JS Rambeloalijaona, J Sylla, C Rabetokotany, C Rabenja, B Razafindrazaka, NH Andriamanjato, B Rakotomalala, A Rakotomanga, R Andrianasolo, J Randrianiaina, W Marolahy, H Rakotonirainy, J Randimbarisoa, J Kapisy, AP Rabemanantsoa, R Vony, P Tsiranana, Soja</p>
1995	<p>Le 17 septembre : Référendum pour révision de la constitution</p> <p>Assemblée nationale : Andriamanjato</p> <p>Gouvernement Emmanuel Rakotovahiny</p> <p>Betina, Rabenindrainy, Sylla, Clément Charles, D Andriambao, Raherimanjato, Adolphe Rakotomanga, Fanony, D Andriambao, Ny Hasina Andriamanjato, Royal fils, Rakotovololona, H Rakotonirainy, Razanaboto, S Radert, André Rasolo, Jackson Belalahy, Randrianasolo, Clothaire, Ratsivalaka, N Radanielina, Randrianasolo,</p>
1996	<p>Empêchement du président de la République votée par l'Assemblée nationale</p> <p>Assemblée nationale : Andriamanjato</p> <p>Gouvernement N L Ratsirahonana, premier ministre</p> <p>Vice-premier ministres : Ackram Mohajy, Radesa et Marojama</p> <p>Ranjeva, Farouhdine, Johnson, Manahirana, Rabenindrainy, B Razafindrazaka, Kapisy, Mady Abdoulhaziz, Fanony, Ranjivason, Razanadraoty, Ny Hasina Andriamanjato, Mireille Rakotomalala, A Paraina, A Housseny</p> <p>Gouvernement NL Ratsirahonana, chef d'état</p> <p>Vice-premier ministre : Ackram Mohajy, Radesa, Fiandraza, et Marojama</p> <p>Ranjeva, Johnson, Rabenindrainy, B Razafindrazaka, P Soavelo, , Seth Rambeloarijaona, Germain Rakotonirainy, Ranjivason, Razanadraoty, Ny Hasina Andriamanjato, Mireille Rakotomalala, A Pa raina, A Housseny</p>
1997	<p>Election présidentielle : victoire de Ratsiraka</p> <p>Gouvernement P Rakotomavo</p> <p>Vice-premier ministres : Tantely Andrianarivo, H Razafimahaleo, Pierrot Rajaonarivelo</p> <p>Ministres : C Horace, Juliette Raharisoa, A Andrianarisoa, Lina Andriami fidimanana, E Njara, Ranjeva, JJ Rasolondraibe, JP Bory, Azaly Ben Marouf, Simon Jacquit, Henriette Rahantalalao, Ratovonelinjafy, Ranjakason, Ramamonjisoa, H Ramanantsoa, NH Andriamanjato, Tsaranazy, Rasoja, Rija Rajohnson, Esoavelomandroso, A Paraina, Colette Voahita, F Betsimifira, B Levelo, A Imbiky, Ndrianasolo, A Houssen, Lila Ratsifandriamanana</p> <p>Elections législatives</p> <p>Assemblée nationale : président Ange Andrianarisoa</p> <p>Gouvernement Andrianarivo</p> <p>Vice-premier ministre : Pierrot Rajaonarivelo</p> <p>C Horace, Blandin, Ranjeva, JJ Rasolondraibe, JP Bory, Azaly Ben Marouf, Simon Jacquit, Henriette Rahantalalao, Ratovonelinjafy, Ranjakason, H Ramanantsoa, NH Andriamanjato, Tsaranazy, Rasoja, Rija Rajohnson, Alphonse, F Betsimifira, B Levelo, A Imbiky, Ndrianasolo, A Houssen, Lila Ratsifandriamanana</p>
1999	<p>Elections municipales</p> <p>Antananarivo : Marc Ravalomanana</p> <p>Fianarantsoa : Guy Andriantsoa</p> <p>Tuléar : Biahary Tsibiby</p> <p>Mahajanga : Claude Pagès</p> <p>Toamasina : Roland Ratsiraka</p> <p>Antsiranana : Noëlson Rakotoarison</p>
2000	<p>Mise en place des provinces autonomes ; élections des conseils provinciaux et des gouverneurs</p> <p>Président des Conseils provinciaux</p> <p>Antananarivo : Rabenjaminana Ramanantsoa</p> <p>Fianarantsoa : Emilson</p> <p>Tuléar : Marija</p> <p>Elections sénatoriales</p> <p>Président du Sénat : H Rakotomanana</p> <p>Elus : JP Totobesola, JM Rakotomamonjy, B Betina,</p> <p>Sénateurs nommés par le Président de la République</p> <p>JV Andriantiana, G Rabesahala, F Rakoto, Voahangy Rakotondrainibe, Panoël Rakotovoao, Violette Ramanankasina, Ginette Ramarosaona, P Ampy, Marie Yolande Lavilisy, CW Andriamampianina, Pâquerette Bakoliarisoa, F Razafikely, J Razafimandimbilaza, P Simon, AH Abdallah, Noëline Jaotody, H Randriamas iarijaona, PB Rasidimanana, JL Vita, Marie-Annick Dahy, SJ Lahady, R Rakotobe, J Rakotomalala, M Vony, Damy, P Hadjee, E Remanavy Mara, GV Randriatefiarison, G Todisoa Dayah, JF Tsilainga</p> <p>Mahajanga : Boanoro</p> <p>Toamasina :</p> <p>Antsiranana : Ackram Mohajy</p>
2001	Gouverneurs

Antananarivo : P Rakotomavo  
Fianarantsoa : Emilson  
Tuléar : Jean de Dieu Maharante

Mahajanga : EH Razafindehibe  
Toamasina : Samuel Lahady  
Antsiranana : JR Gara

Commissaires généraux

Fianarantsoa : R Razafimiarantsoa, P Rabemanantsoa, FJ Rakotovao, P Randriantampona, Alson, E Andriamamonjy, A Rakotoarisoa, T Ravoahanginiaina, A Randrianarisoa, M Rementy

Toamasina : FA Indraona, HR Randriaboahangy, Soaso n, B Gagay, HP Belahy, JW Ramarokoto, B Jao, C Damy, Lahitetika, Sylvain Noël

Toliara : JP Bia, E Pasea, Cyrille Compé, O Hamada, A Sosohany, B Razanadahy, O Leda, Firenena, J Koloana, L Rakotomalala

Majunga : P Rabarison, PG Rasoanaivo, J Narovana, Christophe Samuel, I Ben Assoumacou, E Marinasy, A josoa, F Tsidiso, C Razafimbahiny

Election présidentielle

Candidats : Ratsiraka, A Zafy, H Razafimahaleo, D Rajakoba, P Rajaonary, M Ravalomanana

GENESE ET FORMATION DES PARTIS POLITIQUES ET DES SYNDICATS A MADAGASCAR  
Chronologie de la formation des partis et des syndicats jusqu'à l'Indépendance

1895 : Capitulation, le 30 septembre, après une Résistance à l'invasion française  
1896 : loi d'annexion votée par le parlement français le 6 août : Madagascar devient Colonie française

1897 : La conquête coloniale scella l'union des aristocrates et des bourgeois, déjà ébauchée sous Ranavalona II : les Zanak'Andriana font alliance avec les milieux bourgeois et populaire : Joseph Ravoahangy-Andrianavalona, un Andriamasinavalona, partagea le même combat que des hommes issus des couches sociales plus modestes, comme Jean Ralaimongo, Joseph Raseta et Jacques Rabemananjara

1915 : Création de V.V.S. vy, Vato Sakelika (et le Réseau), organisation politique clandestine, par des médecins : Joseph Robin, Raphaël Raboto, Ravoahangy et Raseta, des Pasteurs : Rabary, Razafimahefa et Ravelojaona et des Prêtres : catholiques : Raphaël Rafiringa et Venance Manifatra et autres : Ramanantoanina

1923 : Création par Ralaimongo d'un mouvement pour l'accession des indigènes à la citoyenneté. Le Réseau de Ralaimongo est composé de nationalistes malgaches, Ravoahangy, Raseta, les journalistes E Razafindrakoto et Abraham Razafy, secrétaire de la section S.F.I.O. de Tananarive, Jules Ranaivo, et des européens de gauche, Dufestin, Dussac, Raza t, Alvoliam, l'avocat Albertini, Planque, et Vittori

1936 : Création de syndicats ouvriers et paysans par Ravoahangy, avec la caution morale de la C.G.T. métropolitaine. L'Administration les déclare illégaux

1942 : Création de deux mouvements secrets : le « Parti Nationaliste Malgache » le P.A.NA.MA., présentant de fortes analogies avec la V.V.S. (Responsables dans le sud, Raseta et Monja Jaona, et implantation à Tamatave, Majunga et à Diégo Suarez) et le J.I.N.A., animé par Samuel Rakotondrabe, Rakotoaris onina, Ravelonahina, Hubert Rakoto, le lieutenant Randriamaromanana, les pasteurs Max Tata et Ratrema et des journalistes du Mongo et de Ny Fahafahana

1943 : Janvier : reprise des libertés syndicales, Création de nouveaux syndicats sous l'impulsion de Ravoahangy, Raseta et Justin Bezara à Diégo, et Jacques Rabemananjara sur la Côte Est. La C.G.T. fut reconstituée dans l'île par deux communistes français, Boiteau et Guyader

1943 : Création du « Comité de Salut Public » à Ambalavao, façade officielle du P.A. N.A.MA., qui réunissait des membres de la bourgeoisie Hova : le Pasteur Ravelojaona, le Docteur Rasamoely -Lala, le dentiste Joseph Rakotonirainy, le commerçant Randriambolona, le journaliste Gabriel Razafintsalama l'employé de banque Louis Rakotomalala

1946 : Création du M.D.R.M à Paris, Mouvement Démocratique de la Rénovation Malgache. Joseph Ravoahangy, Rakoto-Ratsimamanga, Raseta, W Rabemananjara, Jacques Rabemananjara, Jules Ranaivo, Ravelonahina, Martin Rakotovoao, Maurice Razafindramasina, Alexis Bezaka, Justin Bezaha, Max Tata, Rahevivo -Ramamonjy, Janvier Ratsarazaka, Stanislas Rakotonirina, François Rakoto, Michel Randria, Andriatsifahona, Eloi Rakoto, Rabenja, Razafindratandra, Ranaivo -Ramahenina, Robert Rakotomanga Lapidaire

1946 : Création du P.D.M., Parti Démocratique de Madagascar, soutenu par la majeure partie de la bourgeoisie Merina, nationalistes : Ravelojaona, G Razafintsalama, Rasamoely -Lala, Dr Rasakaiza (Antsirabe), René Rakotobe, Roger Rabesahala. Appui des Missions Protestantes, de l'Association des Citoyens Français d'Origine Malgache, A.C.F.O.M. du Docteur Parson, de l'Association des Parents et Amis des Etudiants Malgaches A.P.A.E.M. et des pasteurs autochtones Merina, Thomas Randrianasolo, Rajaobelina, Ralambomahay, Rakotomanga.

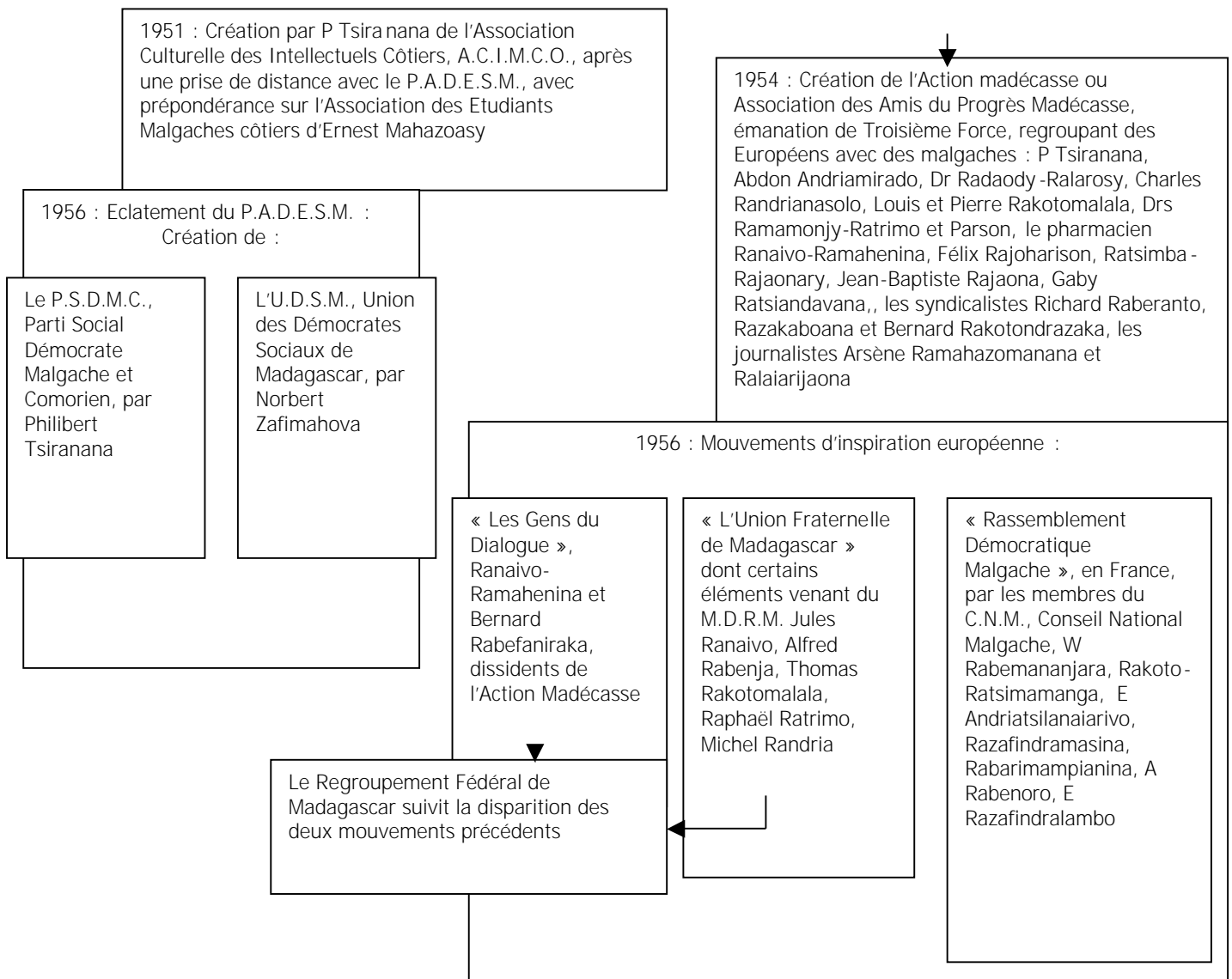
C.S.P.

1946 : Création du P.A.D.E.S.M., Parti des Déshérités de Madagascar à Toliara par Jarison, P Velonjara, E tono, Raveloson Mahasampo, F Totolehibe, Tsiranana, Aridy, Ramambason, Ravony, Raondry, Fanodira Isandratry, les frères Zafimahova, Marson, Prince Kamamy

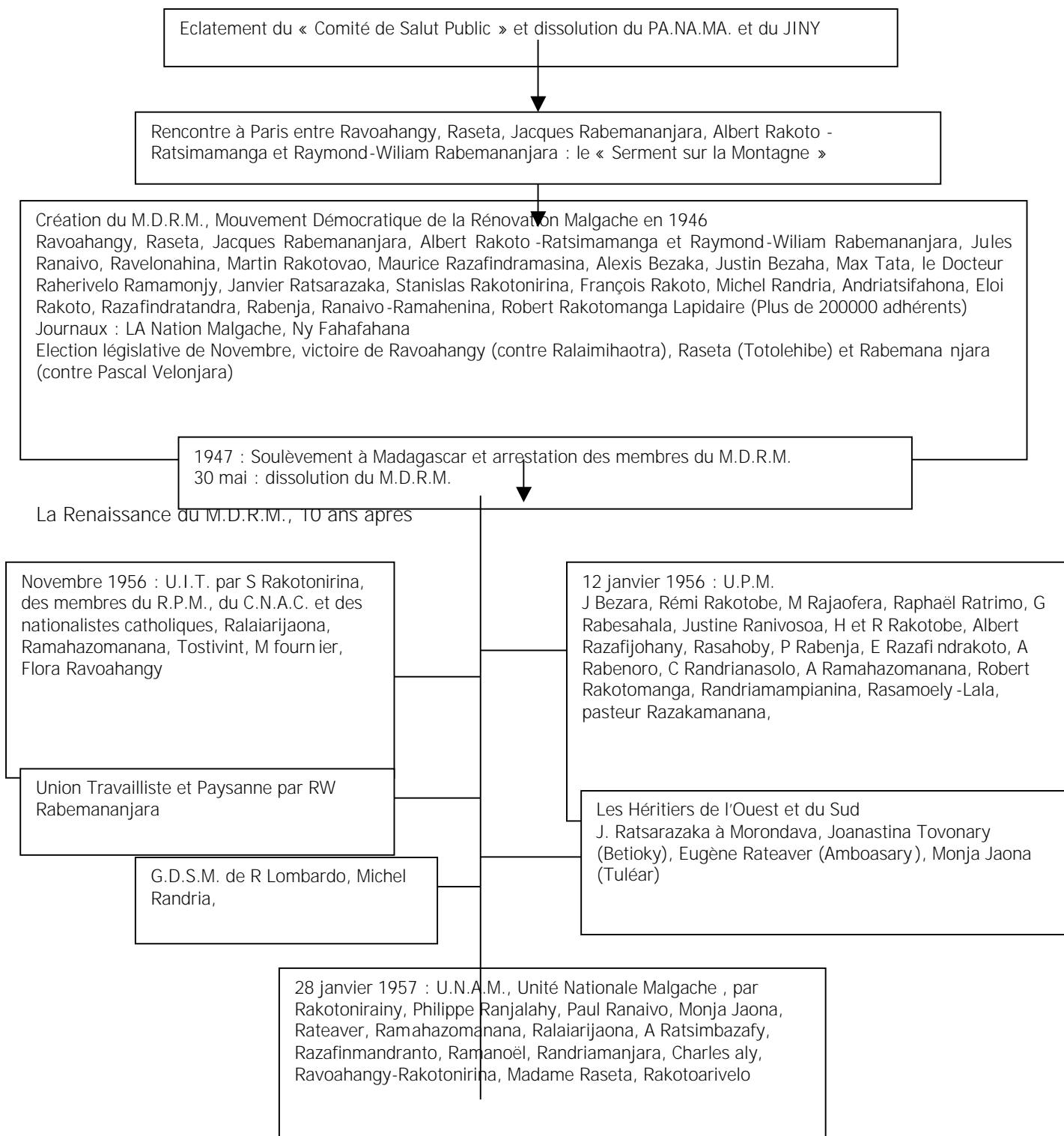
1946 : Création du M.S.M., « Mouvement Social Malgache » par Edouard Ralaimihaotra, Rakotomavo, Louis Rakotomalala, Charles Andriatsitohaina

1946 : Création Par Raveloson-Mahasampo de l'Union Démocratique Côtière, Parti Local Antanosy Antandroy et Sakalava, par reproche au P.A.D.E.S.M qui avait son siège à Antananarivo

1948 : Création de « Troisième Force », essai de collaboration franco-malgache, incluant des éléments du P.D.M., du M.S.M., du Parti Socialiste Malgache de Vincent Randrianasy et de l'A.P.A.E.M. des Rakotomalala, Drs Parson et Ramamonjy -Ratrimo, C Andriatsitohaina, Gaby Ratsiandavana, Félix Rajoharison, Roger Rabesahala, Cyrille Premillieu, G Razafintsalama, Richard Raberanto, G Rajaonson, JB Rajaona



## Le Mouvement Démocratique de la Rénovation Malgache



Eclatement du « Comité de Salut Public » et dissolution du PA.NA.MA. et du J.I.N.A.

Création du P.D.M., Parti Démocratique de Madagascar en 1946

Soutenu par la majeure partie de la bourgeoisie Merina Nationalistes dont le Pasteur Ravelojaona, le Journaliste Gabriel Razafintsalama, Rasamoely-Lala, le Docteur Rasakaiza (Antsirabe), René Rakotobe, Roger Rabesahala. Appui des Missions Protestantes, de l'Association des Citoyens Français d'Origine Malgache, A.C.F.O.M., du Docteur Parson et de l'Association des Parents et Amis des Etudiants Malgaches, l'A.P.A.E.M.

Ralliement par les Pasteurs autochtones Merina : Thomas Randrianasolo, Rajaobelina, Ralambomahay, Rakotomanga.

Deux tendances :

1. Celle de Ravelojaona et Razafintsalama, hostile au communisme, sans programme politique et social, en restant fidèle à un idéal (indépendance de Madagascar, défense de son histoire, et modernisation du pays par l'assimilation des meilleurs éléments de la civilisation occidentale)
2. La deuxième, celle de Rasamoely-Lala et du Docteur Maurice Andriamampianina, plus radicale avec une action plus virulente, hostile aux compromis.

Comité Electoral, fondé en novembre 1955  
 Gabriel Razafintsalama, avec Charles Andriatsitohaina, Prosper Rajaobelina, le pasteur Johannes Rakotovao, Jean-Weil Ralibera

Parti Libéral Chrétien, décembre 1955

F.N.M., Front National Malgache, mars 1956, nationaliste et anticommuniste : Etat libre, démocratique, associé à la France, amnistie totale et révision du procès de 1948, créé pour appuyer la candidature de Charles Randriananja, P Tsiranana et R Duveau ; Il absorba le Parti Libéral Chrétien de Gabriel Razafintsalama

Bureau directeur :

Président : Jules Ramamonjy-Ratrimo  
 VP : Charles Aly, Secrétaires : Félix Rajoharison et Charles Andriatsitohaina  
 Conseillers : Jean-Baptiste Rajaona, Georges Ranaivoson, Henri Razanatseheno, Dr Charles Randriananja, les syndicalistes Richard Raberanto et Bernard Rakotondrazaka  
 Membres Côtiers : Georges Kamamy, Ranarison Pechman et Arsène Rakotovahiny, ami de Tsiranana  
 Apports de : Emile Ramarosaona, Dr Razafindranovona (MDRM)

R.P.M., Rassemblement du peuple Malgache  
 Créée en Mars 1956

Comité directeur :

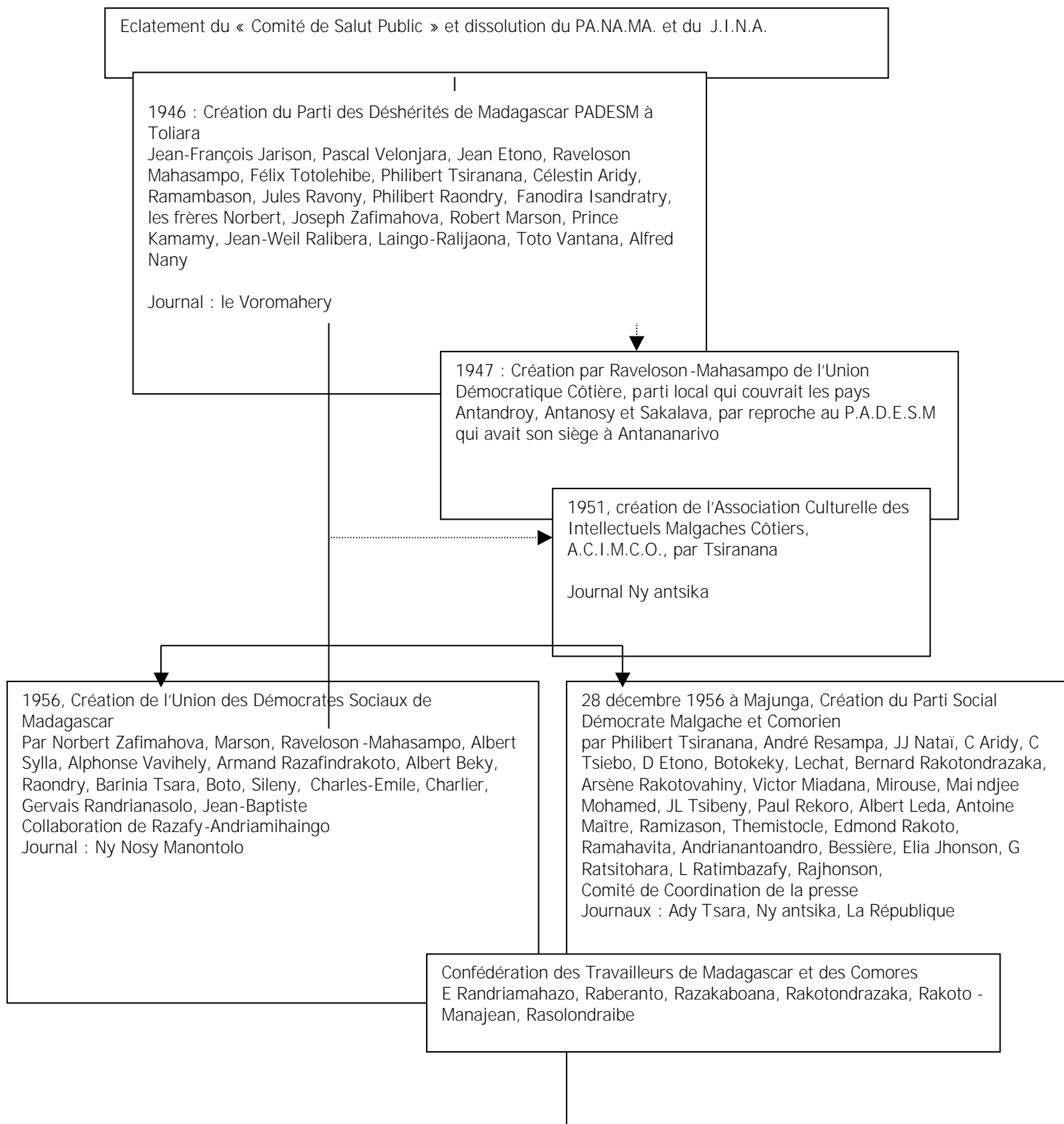
Président : Michel Randria (ancien MDRM)  
 VP : Ramanantoandro, SG : Ralaiarijaona, conseillers : Alfred Rabenja (ex MDRM), Rajaonson, Gabriel Rahajarizafy

Conseillé par RW Rabemananjara

Section de Tamatave : Dr Ramarosahanina, Sage-femme Esther Ravoahangy avec la collaboration d'Alexis Bezaka et JF Jarison (ex PADESM)

Comité d'Education Civique et Sociale

Union Travailleuse et Paysanne  
 Créée par RW Rabemananjara





## Les Groupes de pression

Autonomie et amnistie

1935 : Création de l'Association des Etudiants d'Origine Malgache, A.E.O.M., ayant adhéré à deux organisations communistes, l'union Internationale des Etudiants (Prague) et la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique, était à majorité d'étudiants Merina

Sont Membres les nationalistes : Alfred Ramangasoavina, Raymond Rabenoro, Edilbert Razafindralambo, Edmond Razafimbelo, les Pasteurs Aubert Rabenoro et Richard Andriamanjato, Rémi Rakotobe, Bao Razafindrakotohasina,

Journal Samy Isika

1949 : l'Association des Etudiants Malgaches Côtiers A.E.M.C.

1949 : Conseil National Malgache

Rakoto-Ratsimamanga, RW Rabemananjara à Paris et Arsène Ramahazomanana, à Tananarive

1952 : ralliement du professeur Edouard Andriatsilanaiarivo, Dr Razafindramasina, l'ingénieur Rabarimampianina, le pasteur Aubert Rabenoro, l'avocat Edilbert Razafindralambo

1952 : Comité mixte Franco-malgache de Libération

1953 : Comité suprême Provisoire de Libération de Madagascar

Bureau : Président d'honneur pasteur Ravelojaona, Rakoto-Ratsimamanga, président, Rabarimampianina, SG,

1956 : Rassemblement Démocratique Malgache, pour les élections

Rassemblement du peuple malgache

Union travailliste et Paysanne de RW Rabemananjara

1950 : Comité de Solidarité de Madagascar, filiale malgache du Secours Populaire Français

Zèle Rasoanoro, Rémi Rakotobe, Gisèle Rabesahala, Henri Rakotobe, les anciens MDRM, Paul Mila, Jefson Jonasy, Franklin Ravelomaka, Janvier Ratsarazaka, en contact avec ,es communistes métropolitains (Boiteau, Barbe, Egreteaud) et réunionnais (Paul Vergès, Bris, Laugier, Laudier)

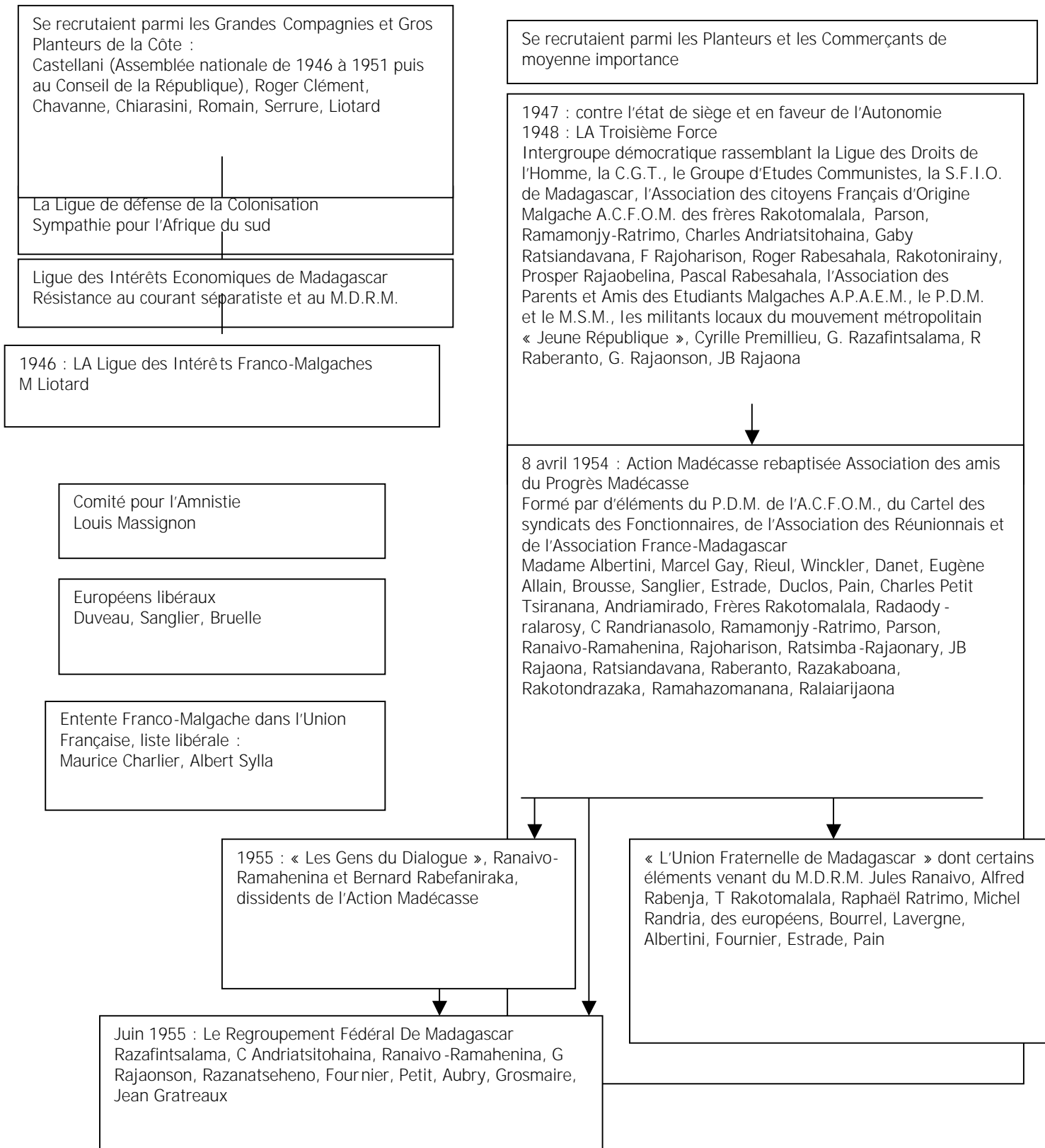
1955 : comité National pour l'Amnistie des condamnés, tous les dirigeants du COSOMA, Rajaonson, Maurice Rajaofera, Charles Randriananja, pasteur johanesy Rakotovao, Rajaobelina, Ralambomahay, Rasahoby

1956 : se rattacha à l'U.P.M.

# Les Européens de Madagascar en politique avant 1956

## Tendance « Présence Française »

## « La Troisième Force » Franco-Malgache



L'Eglise Catholique

1954 Comité Malgache de Secours Catholique pour un élargissement des condamnés politiques et le reclassement des libérés :  
Razafy-Andriamihaingo, JB Rakotomavo, J Rabetrano, JB Ravelason

27 novembre 1953, déclaration des Vicaires et Préfets Apostolique de Madagascar pour la légitimité de l'aspiration à l'indépendance :  
Pères Rajaobelina, Louis de Gonzague Rasamoelina, de Puy-Baudet, Bonnal, Blot, Rolland, Meritens, Mgr Futy et Thoyer

Mars 1956 « Une semaine d'Etudes sociales »  
Septembre 1956 « Une quinzaine d'Etudes Sociales »

Confédération Chrétienne des syndicats Malgaches C.C.S.M avec le R.P. de Puy-Baudet et Bonnal

Organisations de jeunes : « cœurs Vaillants », « Les Enfants de Marie » et « Tovovavy Katolika Malagasy », T.K.M.

1956 le Parti de la Jeunesse Ouvrière avec le R.P. Ramaroson  
Association Chrétienne de la Jeunesse Côtière A.C.J.C. de Tsiranana et Rasidy

Miramila Katolika Malagasy avec le R.P. Joseph Ranaivo et le lieutenant Ramarolahy

Mission Protestante Française M.P.F.

Animation des principaux mouvements nationalistes depuis le parti « Vieux Hova » jusqu'au M.D.R.M.

J.I.N.A. dont un des leaders fut le Pasteur Ratrema

P.D.M. Du Pasteur Ravelojaona

F.N.M.

M.D.R.M.

U.P.M.

A.K.F.M. du Pasteur Andriamanjato

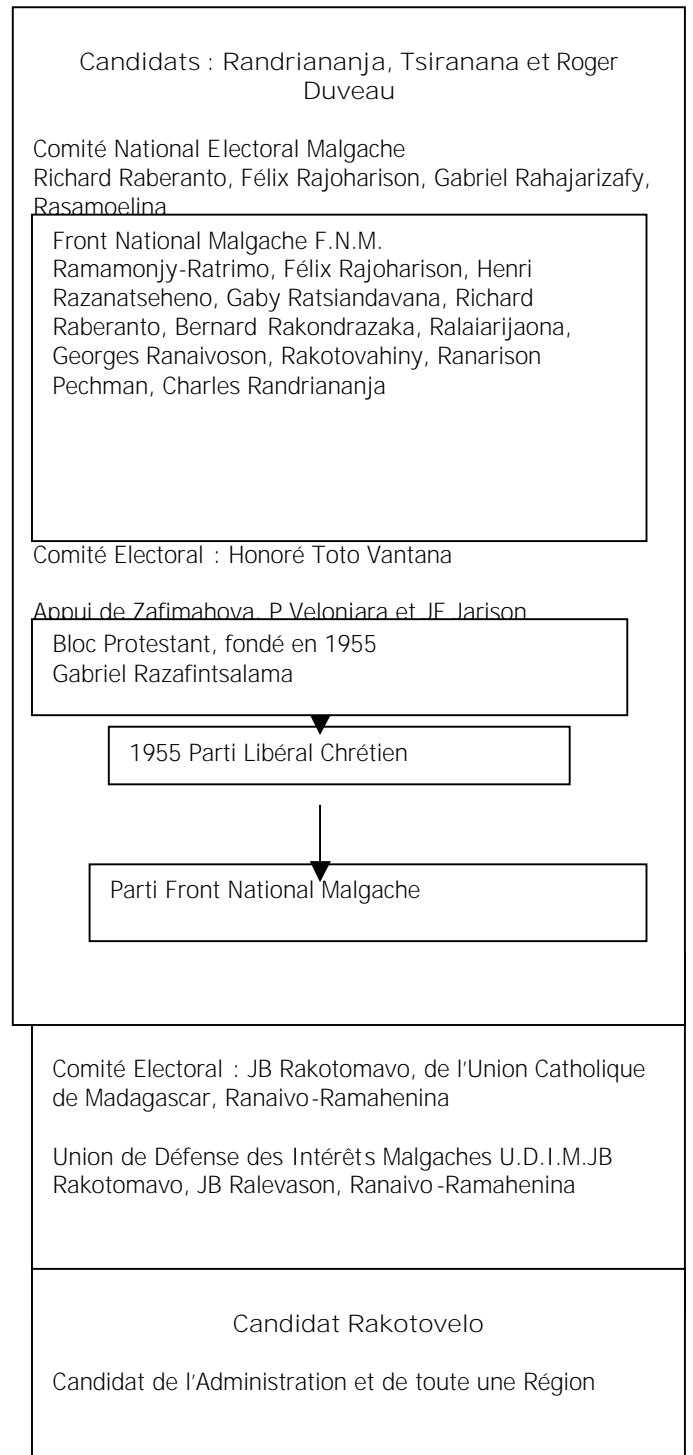
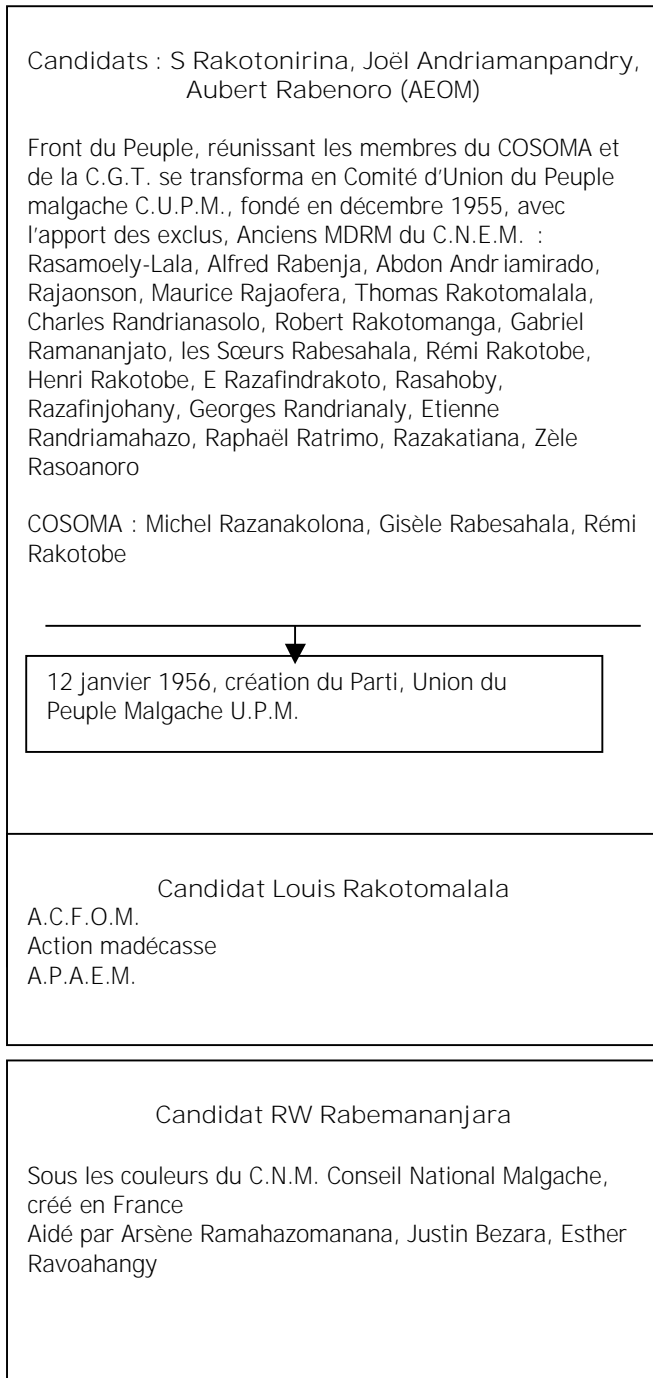
Comité National pour l'Amnistie des Condamnés avec le Pasteur Johanesy Rakotovao, Gisèle Rabesahala, Rémi Rakotobe

Comité Interministériel des Eglises et Missions Protestantes de Madagascar œuvrant pour l'amnistie et le retour des Condamnés

Mission Protestante Evangélique Malgache du Pasteur Rakotobe-Andriamaro

## Les jeux politiques des Législatives de 1956

### Les principaux candidats et leurs appuis



Les Partis politiques après les événements de 1947 jusqu'à l'Indépendance

Union Travailleuse et Paysanne	RW Rabemananjara, Cyrille Premillieu
Parti Nouveau Démocrate de l'Océan Indien P.N.D.O.I.	Répandre l'idéologie marxiste : Jacques Titus, Clément Garnier, Marcellin Havel, Aristide Ratsimbazafy, Georges Randrianaly
Front National Malgache	Vient du P.D.M. Jules Ramamonjy -Ratrimo, Charles Aly, Rajoharison, JB Rabenja, G Ranaivoson, H Razanatseheno, C Randriananja, R Raberanto, B Rakotondrazaka, Kamamy, Ranarison Pechman, Arsène Rakotova hiny, Emile Ramarosaona, Razafindranovona, ex M.D.R.M.
Comité de vigilance républicaine Décembre 1955	Dénoncer les irrégularités électorales et l'intervention de l'Administration en faveur de certains candidats
Union Civique de Défense 1956	Créé à partir de l'U.D.I.M. par Razafy-Andriamihaingo pour les municipales de novembre 1956
Société Franco-Malgache de la Côte Est janvier 1956, rebaptisée, Union Franco - Malgache	A Tamatave, Laingo -Raliijaona, Denis Rajaonary, F Letrefina, Samuel Ramilamanana, Le Housset, Herman, Olaf Aubry
Union du Peuple Malgache, U.P.M., venant du C.U.P.M. 12 janvier 1956	Maurice Rajaofera, Raphaël Ratrimo, Gisèle Rabesahala, Justine Ranivosoa, Henri et Rémi Rakotobe, Albert Razafijohany, Rasahoby, Patrice Rabenja, E Razafindrakoto, Aubert Rabenoro, Charles Randrianasolo, Arsène Ramahazomanana, Robert Rakotomanga, Randriamampianina, Rasamoely -Lala, pasteur Razakamanana, Justin Bezara,
Bloc Démocratique de l'Est transformé en Union des Démocrates Sociaux de Madagascar 1956	Zafimahova, Marson, Raveloson Mahasampo, Albert Sylla, Alphonse Vavihely, Armand Razafindrakoto, Albert Beky, Raondry, Barinia Tsara, Boto, Sileny,
Comité d'Entente et d'Action Politique C.E.A.P.8 juillet 1956	Entente pour les municipales de novembre 1956, Razafy -Andriamihaingo (UDIM), M Rajaofera (UPM), Ramamonjy -Ratrimo (FNM°, Ranaivo-Ramahenina (UDIM), Rajoharison (FNM), G Rabesahala (UPM)
Mouvement Social pour l'Emancipation Malgache M.S.E.M. août 1956	Député Rakotoveloo, exclusivement betsileo
Rassemblement du Peuple Malgache R.P.M. Mars 1956	Vient du P.D.M. Michel Randria, ancien M.D.R.M., Ramanantoandro, Ralaiarijaona, Alfred Rabenja, ex M.D.R.M., Rajaonson, Gabriel Rahajarizafy
Union des Indépendants de Tananarive U.I.T novembre 1956	Stanislas Rakotonirina, alliance de membres venant du R.P.M., du C.N.A.C. et des nationalistes catholiques, sous l'influence des jésuites (R.P. Boué et des syndicalistes chrétiens) : Ralaiarijaona, Ramahazomanana, Tostivint, M fournier, Flora Ravoahangy,
Union des Autochtones Madécasses U.N.A.M. décembre 1956	Fivondronana Foko Teratany Eto Madagasikara F.F.T.M. Sur le conseil de Laingo -Raliijaona, avec Raoul Denis, Jules Letovo, F Letrefina
Union de Défense des intérêts Malgaches U.D.I.M. 1956	Razafy-Andriamihaingo, JB Rakotomavo, président de l'Union des Catholiques Dr Ranaivo-Ramahenina, Les journalistes catholiques Ralevason, Paul Randrianome
Union des Intellectuels et Universitaires Malgaches février 1956	A Ramangasoavina (doctorat en droit et Sciences politiques), Emile R amarason, Ranaivo-Ramahenina, JB Rajaona, à l'origine du congrès de Tamatave, mai 1958, fondateur de l'A.K.F.M.
Rassemblement Social Malgache R.S.M. Août 1957	En pays betsileo, par le Conseiller de l'Union française Maurice Charlier, le Conseiller de la République Pierre Ramampy, Gervais Randrianasolo
Comité d'Action Politique et Sociale pour l'Indépendance de Madagascar 1957	Bezaka

Rassemblement Chrétien Démocrate Rassemblement Chrétien Malgache Décembre 1958	Création aidée par l'Eglise catholique à partir de partis chrétiens régionaux : à Tamatave, « Comité social Catholique » devenant plus tard « Mouvement Chrétien Populaire », à Diégo, « Union des Patriotes » de Lazantsy et Rakoto, à Tana, « le Parti Populaire Malgache », Antsirabe, le « Parti Chrétien Vakinankaratra », à Fianar le « L'Union Nationale Chrétienne » de Michel Randria qui devint la « Fédération du Mouvement Travailleiste Chrétien de Fianarantsoa
Rassemblement National Malgache 14 décembre 1958	A Bezaka, Ranaivo-Ramahenina, J Rakotonirainy, Ralaiarijaona, Louis Ratsimba, Ramanantoandro, Pierre Zaka, Ravoahangy -Rakotonirina, Renard, Régis Rajemisa - Raelison, Razanakolona
Rassemblement National Malgache 1958	Fusion des mouvements suivants : l'U.N.A.M., le C.A.P.S.I.M., G.D.S.M., l'Union Travailleiste et Paysanne, le Parti Populaire Malgache Bezaka

Les Elus des Elections d'Avant Indépendance

La Première Constituante du 21 octobre 1945 2 sièges sur 4 aux Malgaches	Ravoahangy (contre Ravelojaona, Randriambolona et Pascal Velonjara qui s'était désisté pour Ravelojaona) de Raseta (contre Toto Vantana et Gabriel Razafintsalama) Côté européen (2 sièges) : Docteur Le Garrec, tendance « Présence Française » et Georges Bousenot, radical-socialiste
Législatives du 2 juin 1946	Ravoahangy, à l'élection pour la première Assemblée constituante (contre Pascal Velonjara, Rasamoely-Lala, et Docteur Rasakaiza) Raseta (contre Totolehibe et le gouverneur indigène Raveloson - Mahasampo)
Législatives du 10 novembre 1946 (Loi du 7 mai « loi Lamine-Gueye » : Tous les ressortissants des T.O.M. ont la qualité de citoyens, au même titre que les nationaux français ; loi reprise par le préambule de la Constitution du 27 octobre, qui élargissait le corps électoral malgache et lui donnait droit à trois députés à l'Assemblée et trois conseillers au Conseil de la République)	Ravoahangy du M.D.R.M. contre Ralaimihotra du M.S.M. Jacques Rabemananjara du M.D.R.M. contre Pascal Velonjara du P.A.D.E.S.M. Raseta du M.D.R.M. contre Totolehibe P.A.D.E.S.M.
Conseil de la République du 30 mars 1947	Jules Ranaivo, Justin Bezara et le docteur Rahevivo du M.D.R.M. contre Ramambason, Raveloson Mahasampo et Totolehibe du P.A.D.E.S.M.
Assemblée représentative du 30 mars 1947	Pour le P.A.D.E.S.M. : Tous les sièges à Majunga et à Fianarantsoa et 4 sur 5 à Tuléar. Parmi les Elus, tous les leaders du Parti dont : F Totolehibe, Joseph Zafimahova, P Raondry, Robert Marson, Raveloson Mahasampo Pour le M.D.R.M. : Tous les sièges de Tananarive et de Tamatave et un de Tuléar
Législatives du 17 juin 1951	Jonah Ranaivo, fonctionnaire apolitique contre le Pasteur Ravelojaona et Stanislas Rakotonirina Pascal Velonjara P.A.D.E.S.M. Raveloson Mahasampo P.A.D.E.S.M., contre Ernest Jeremie
Législatives du 2 janvier 1956	Roger Duveau contre Laingo-Ralijaona Tsiranana contre Raveloson Mahasampo, A Rabenoro, Charles - Emile, W Rabemananjara Rakotovelona contre Rakotonirina, L Rakotomalala, Razafy - Andriamihaino, G Razafitrimo

<p>Municipales du 18 novembre 1956</p>	<p>Tananarive :  Liste UIT : S Rakotonirina, Ralaiaij aona, Rahajarizafy, Ramahazomanana, Ramanantsalama, René Rakotobe, Ramanantoandro, Félix Ramanantsoa,, Tostivint, Jahanesa Rakotovao  Liste CEAP : a Ramangasoavina, Razanatseheno, Rajoharison, Razafindranovona, Randriananja, Rasamoely -Lala, Rajaonarivo, Gisèle Rabesahala, Razafinjohany, Rajaofera  Liste « Union et Action communale » : W Rabemananjara, Allain, Griveaud  Liste « Ligue de la Défense du Peuple » : C Petit  Liste « Défense des Intérêts des quartiers » : Pain  Tamatave ; liste « Défense des intérêts Communaux de Tamatave » : Bezaka, Boiron, Ramilamanana,  Fianarantsoa : Michel Randria  Majunga : Jean-Baptiste  Diégo-Suarez : Michel Sautron</p>
<p>Provinciales de 31 mars 1957  L'Assemblée Représentative, les Conseils de Province et le Conseil de Gouvernement sont issus des Assemblées Provinciales  Résultats par tendances  Obédience Indépendance totale : 36/240  Nationalistes catholiques : 39/240  Union Franco-Malgache : 165/240  Assemblée Représentative :  Président : N Zafimahova Premier VP : Raveloson-Mahasampo  Questeur : Rakotovahiny  9 Elus par A Provinciale dont :  Tananarive : Rakotonirina, Rasakaiza, René Rakotobe, Marcel Fournier, Tostivint  Tuléar : Resampa, André Lemaire, Leda, Raveloson - Mahasampo, Charles-Emile, Pierre Felli  Tamatave : Bezaka, Paul Gentet, I Ramaro sahanina, Ramilamanana, Rakotovahiny, Rakotondrazaka  Diégo-Suarez : Sautron, Bezar, Rabarison, Joseph Jaozandry, Joseph Andrianasolo  Majunga : N Zafimahova, Raondry, Marson, Lechat, Charlier, G Randrianasolo  Conseil de Gouvernement :  Haut Commissaire, Chef de Gouvernement : Soucaudaux VP, chargé de la coordination générale et de l'Information Tsiranana P.S.D.  Ministre des Finances : Ramangasoavina, Nationaliste  Economie : le Sénateur Paul Longuet  Production : Gervais Andrianasolo  Equipement : Justin Bezara U.P.M.  Education et Jeunesse : André Resampa P.S.D.  Santé publique et Population : Alexis Bezaka  Fonction publique : Philibert Raondry U.D.S.M.</p>	<p>Assemblées Provinciales  Tananarive  U.I.T. : 27 sièges /40,  Liste L Rakotomalala et G Razafintsalama : 13/40  Diégo-Suarez : Ignace Lazantsy, Albert Rakoto  C.E.A.P. : 28/40  C.F.T.C. catholiques : 12/40  Tamatave  Liste A Bezaka : 22/40  Jarison et P.S.D. (Rakotondrazaka) : 18/40  Fianarantsoa  U.D.S.M., P.S.D., Catholiques et Progressistes (Charlier, Randrianasolo) : 40/40  Tuléar  Liste Monja Jaona : 8/40  Liste Resampa, Raveloson-Mahasampo, Charles-Emile : 22/40  Majunga  Liste Union Franco-Malgache : 40/40  Présidences Assemblées Provinciales  Fianarantsoa : Barinia Tsara U.D.S.M.  Tuléar : De Haulme U.D.S.M.  Majunga : Tsiranana P.S.D.  Tananarive : Emile Rasakaiza U.I.T.  Diégo-Suarez : Antoine Maître C.E.A.P.  Tamatave : JF Jarison Nationalistes Chrétiens  Conseil Provincial, avec un chef de Province  Diégo-Suarez : V Miadana U.P.M. passé au P.S.D.  Fianarantsoa : A Zafimahova U.D.S.M.  Tamatave : André Bessière du Comité de Bezaka  Tananarive : S Rakotonirina U.I.T.  Tuléar : Charles-Emile U.D.S.M.  Majunga : Nataï P.S.D.  Conseil de Gouvernement</p>

Présentation des Partis politiques depuis l'Indépendance  
Les Partis de la Première République

MONIMA (Mouvement National pour l'Indépendance de Madagascar ou Madagasikara Otronin'ny Malagasy)

Créé le 28 juillet 1957 lors des élections municipales à Toliara par le Grand Leader nationaliste Monja Jaona, ce Parti Nationaliste Indépendantiste continua la lutte menée par Ralaimongo, aux enseignements duquel Monja Jaona était resté très attaché.

Par ses idées politiques, Monja Jaona a connu plusieurs fois la prison.

Le MONIMA, bien implanté dans le sud de l'île et dans le milieu universitaire, était Membre du Front National pour la Défense de la Révolution, FNDR, pendant la deuxième République.

Lors de l'élection présidentielle de 1982, Monja Jaona quitte le FNDR et le MONIMA se scinda en MONIMA Kamiviombio (le MONIMA qui reste attaché à ses principes d'origine), fidèle à Monja Jaona et le Vondrona Sosialista MONIMA, VSM, dirigé par Tsihojony Maharanga.

Plus tard scission du VSM en VSM de Tsihojony Maharanga et le VSM de Alphonse Relahy.

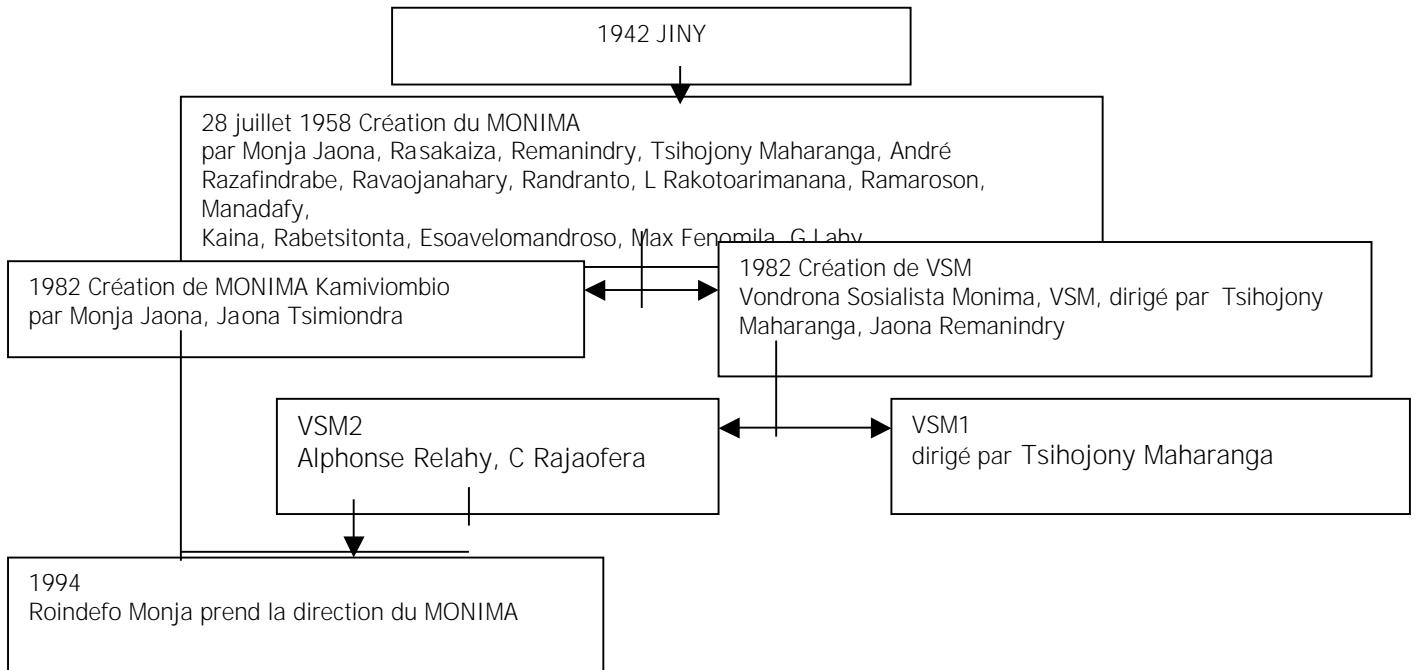


le MONIMA réintégra le FNDR en 1984 ; Monja Jaona fut nommé membre du Conseil Suprême de la Révolution (CSR) où siégeait déjà Tsihojony Maharanga du VSM.

En tant que membre du MMSM, regroupement composé par l'AREMA, le Vonjy Iray Tsy Mivaky, le MONIMA, l'A.K.F.M. de Gisèle Rabesahala, le MONIMA n'a pas participé aux luttes des Forces Vives lors des événements de 1991.

Beaucoup d'hommes politiques actuels, Manandafy Rakotonirina, Tovonanahary Rabetsitonta, Gabriel Rabearimanana, Willy Léonard, Samuel Ralaidovy, ont fait leur premier pas de militants au sein du MONIMA.

Monja Roindefo, fils de Monja Jaona, dirige actuellement le parti, avec Rabearimanana, Doyen de la Faculté des Lettres à l'université d'Antananarivo.



A.K.F.M., Antoko ny Kongresy ho an'ny Fahaleovantenan'i Magadasikara, Parti du Congrès pour l'Indépendance de Madagascar

L'A.K.F.M., formation politique, issu du regroupement de tous les partis héritiers du M.D.R.M., Mouvement Démocratique pour la Rénovation de Madagascar, a été fondé lors du Congrès de 1959 qui s'était tenu à Toamasina. Le Congrès avait alors nommé à sa tête le Pasteur Richard Andriamanjato, à peine âgé de 28 ans. Son implantation, faible dans les cinq provinces périphériques, était très marquée dans la province d'Antananarivo où il trouve son audience dans le milieu protestant et les familles roturières et bourgeoises merina.

Principal initiateur du socialisme révolutionnaire en 1975, Andriamanjato a participé pleinement à la révolution socialiste au sein du Front National pour la Défense de la Révolution, FNDR. L'histoire de l'A.K.F.M. est lié au cheminement politique de son leader. Lors du Congrès de 1986, il quitte l'A.K.F.M. et crée l'A.K.F.M. Renouveau, A.K.F.M. Fanavaozana.

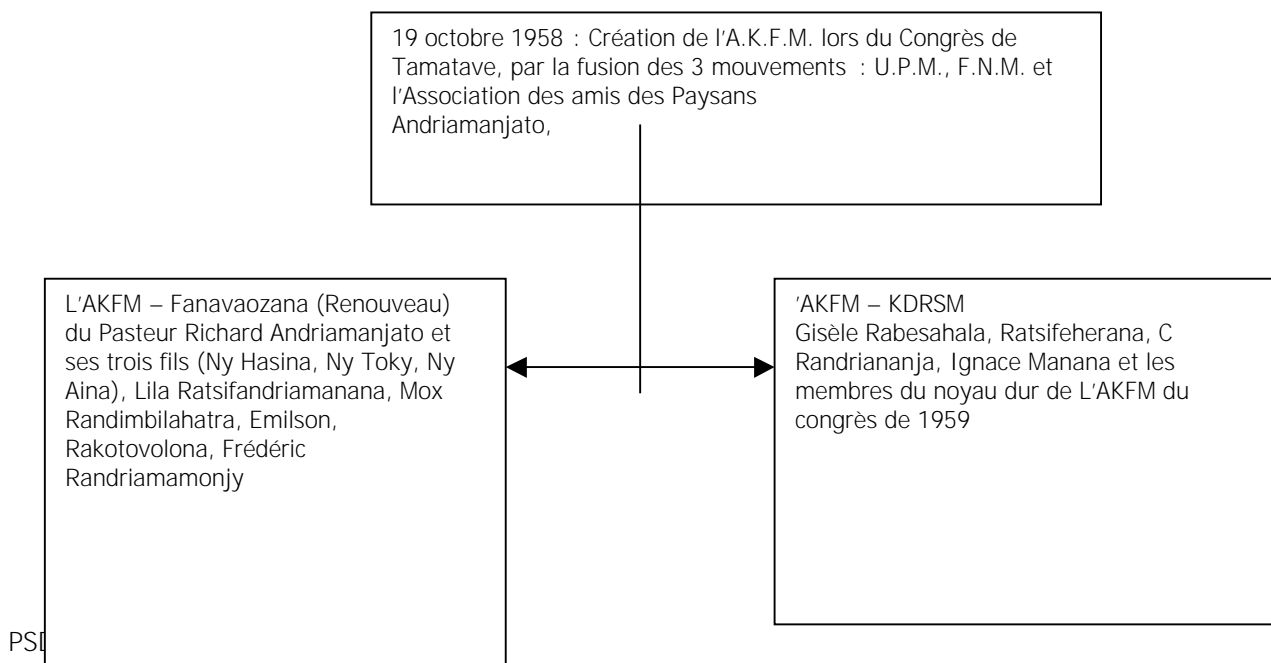
Le Pasteur Andriamanjato quitte le F.N.D.R et participe aux mouvements des Forces Vives de 1991. De par son talent oratoire, le Pasteur a été l'un des principaux animateurs de la Place du 13 mai.

L'A.K.F.M. Fanavaozana a présenté son président pour la première fois à l'élection présidentielle de 1996 et a soutenu Ratsiraka, lors du deuxième tour.

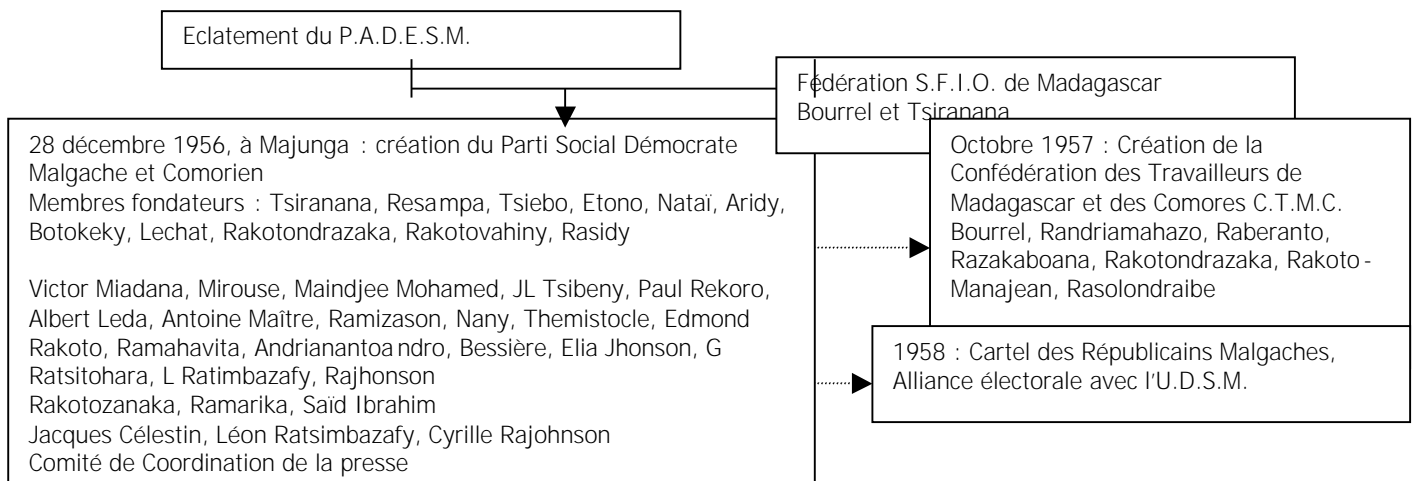
Le Pasteur, par sa forte personnalité et son sens politique, a toujours été présent aux grands rendez vous politiques, il a fait voter :

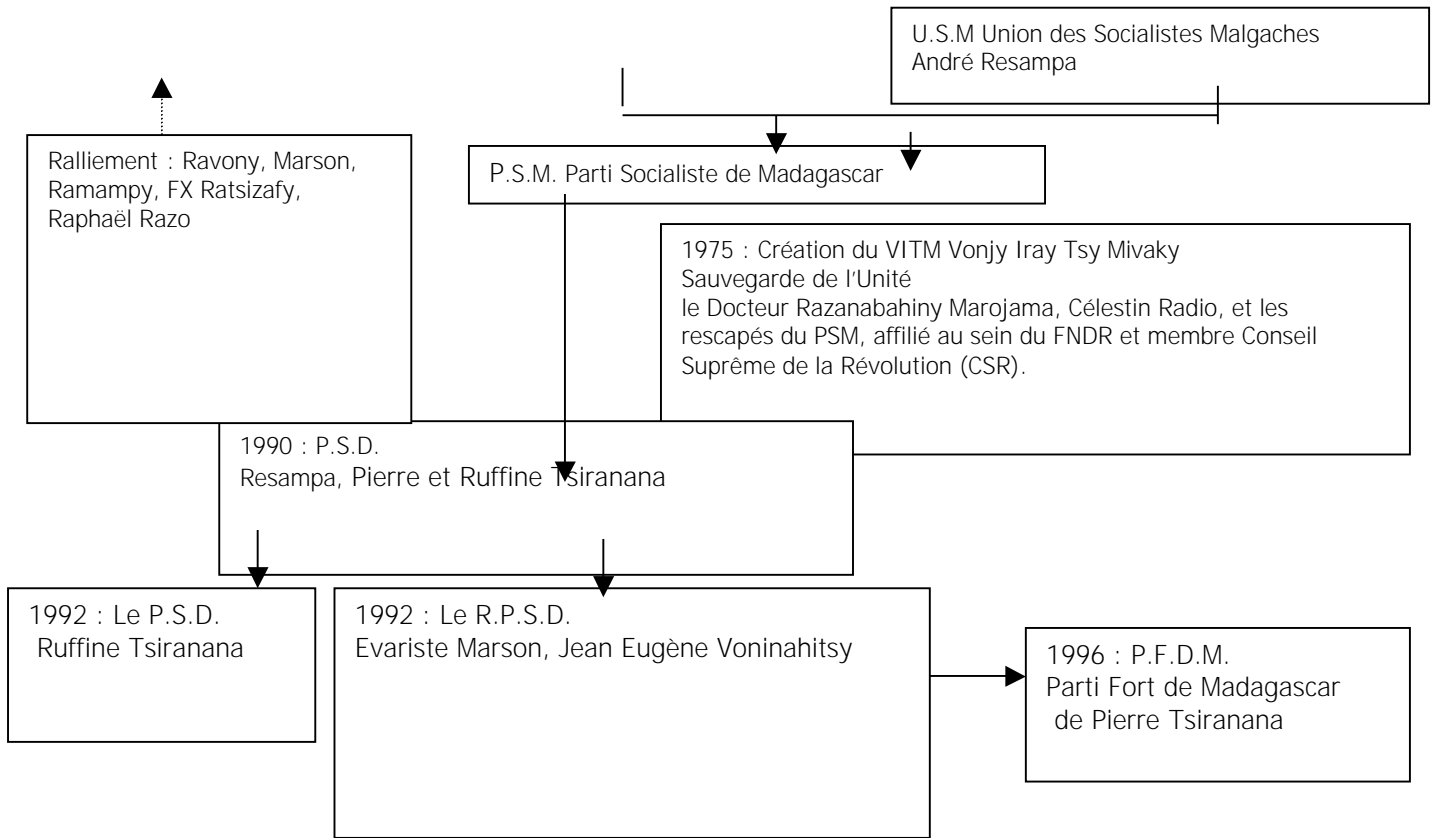
- Ø Le Non au référendum de 1958
- Ø le triple Oui (oui à la nouvelle Constitution, oui à la Charte de la Révolution Socialiste et oui à Ratsiraka comme Président) au référendum de 75
- Ø le Oui au référendum de 92
- Ø le retour de Ratsiraka au pouvoir en 97

Au retour de ce dernier aux affaires, les deux A.K.F.M. cohabitaient au sein du régime.



Le Parti Social Démocrate Malgache et Comorien fut créé le 28 décembre 1956, à Majunga, par Tsiranana, Resampa, Tsiebo, Etono, Nataï, Aridy, Botokeky, Lechat, Rakotondrazaka, Rakotovahiny et Rasidy. Ses membres fondateurs viennent du P.A.D.E.S.M., Parti Démocrate et Socialiste de Madagascar ou Parti des Dshérités de Madagascar et de la Fédération SFIO, Section Française de l'International Socialiste, de Madagascar. Il fut renforcé en 1959 par le ralliement d'autres petits partis lors du Congrès tenu à Antsirabe.





M.F.M. Mitolona ho an'ny Fanjakan'ny Madinika  
Lutte pour l'accèsion de la classe des Pauvres au Pouvoir

Le MFM vit le jour après les grandes manifestations de 1972 et fut crée par des professeurs d'université, essentiellement de la faculté de sociologie, dont Manandafy Rakotonirina, ancien militant du MONIMA.

Intégré au sein du FNDR de la deuxième République, le MFM a put s'organiser en parti fortement structuré et d'envergure nationale.

Il s'était renforcé en 1978 par la mise en place des « Rouges et Experts », association de cadres intellectuels qui allait initier la mutation idéologique du parti et préparer la candidature de Manandafy à l'élection présidentielle de 1982.

Le refus de Manandafy de se présenter à l'élection en 1982 amena beaucoup de membres à quitter les rangs du MFM. En 1989, le M.F.M. présenta Manandafy à l'élection présidentielle.

En 1990, comme Manandafy l'a été personnellement en 1972, le M.F.M. a été au centre de la contestation contre le régime en place. Ses membres ont été, en province, les piliers du mouvement des Forces Vives.

Le MFM a participé à l'organisation de la Conférence nationale des Forces Vives, à la formation du Gouvernement insurrectionnel et aux Institutions de la transition de 1991 – 1992.

Le MFM, renommé Mouvement de Lutte pour le Progrès de Madagascar (Mitolona ho an'ny Fampandrosoana an'i Madagasikara) a pu obtenir douze députés aux élections législatives de 1993 et a participé, en 1996, à l'empêchement du Président Zafy au sein de l'Assemblée Nationale.

Le Mouvement de la démocratie chrétienne

Il existe plusieurs partis de la mouvance du mouvement de la démocratie chrétienne.

Le P.D.C.M., Parti Démocrate Chrétien de Madagascar, dirigé par feu Alexis Bezaka qui a été maire de la ville de Tamatave durant la première République et la première partie de la Troisième

Le M.D.C., Mouvement des Démocrates Chrétiens, dirigé par Jean Jacques Rakotoniaina, a participé à la naissance du mouvement de contestation de 1990

L'U.D.E.C.M.A., Union des Démocrates Chrétiens de Madagascar, dirigé par Solo Norbert Andriamorasata, a fait partie du FNDR

Qui revendiquent tous les trois l'affiliation à l'International des Démocrates Chrétiens (IDC).

Le M.D.C. et l'U.D.E.C.M.A ont été créé par des dissidents du P.D.C.M.

AREMA

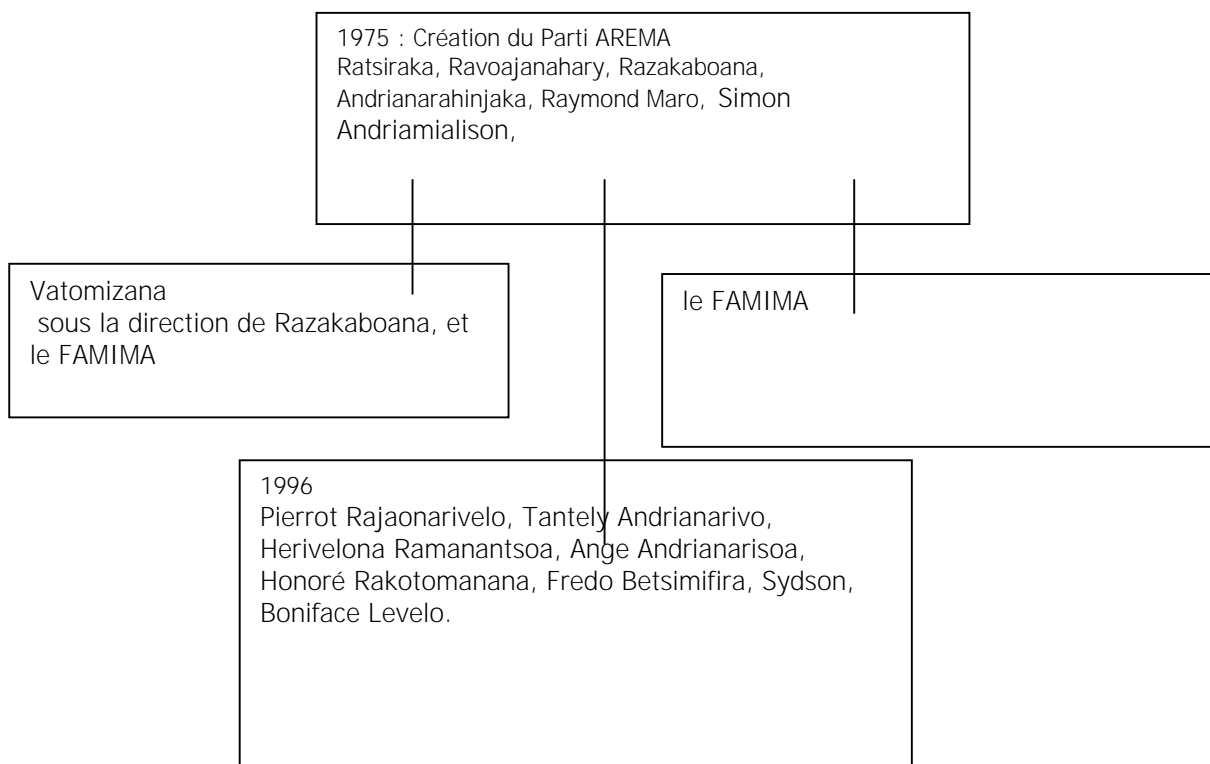
le triple Oui (oui à la nouvelle Constitution, oui à la Charte de la Révolution Socialiste et oui à Ratsiraka comme Président) du référendum de 75 inaugure la création de l'A.R.E.M.A. parti résolument révolutionnaire.

Animés par les principaux fondateurs et idéologues du parti, Ravoajanahary, Razakaboana, Andrianarahinjaka, Raymond Maro, Simon Andriamialison, le parti a vite gagné en importance et en présence sur tout le territoire national.

l'AREMA, de 1975 à 89, constitue l'ossature du F.N.D.R.. Les autres membres de cette entité sont le Vonjy Iray Tsy Mivaky, l'A.K.F.M., le MONIMA, le M.F., l'UDECMA.

Comme le MFM, l'AREMA a effectué une mutation idéologique. Malmené par les événements de 1990 et après la défaite de Ratsiraka, à la présidentielle de 1992, l'AREMA se présente aux élections législatives de 1993 sous deux étiquettes, le Vatomizana, sous la direction de Razakaboana, et le FAMIMA.

Le retour de Ratsiraka au pouvoir en 1997 allait de nouveau faire renaître le parti avec un nouveau slogan écologiste et humaniste et de nouveaux dirigeants, Pierrot Rajaonarivelo, Tantely Andrianarivo, Herivelona Ramanantsoa, Ange Andrianarisoa, Honoré Rakotomanana, Fredo Betsimifira, Sydson, Boniface Levelo.



## Les Partis politiques sous la troisième République

La libéralisation des activités politiques en 1990 a vu l'officialisation d'une multitude de partis ou d'associations à caractère politique dont les principaux ont été l'U.N.D.D., Union Nationale pour la Démocratie et le Développement, le LEADER –Fanilo, Libéralisme Economique et Actions Démocratique pour le Redressement, complété par le terme malgache Fanilo voulant dire torche, lanterne ou phare, ainsi que le G.R.A.D.-Iloafo, Groupe de Réflexion et d'Action Démocratique, complété par le terme malgache Iloafo qui exprime le même sens que Fanilo, qui littéralement veut dire lampe à huile. Ces partis et associations sont venus compléter la liste des partis existants, AREMA, A.K.F.M., M.F.M., FANAFAOZANA, MONIMA et R.P.S.D.

Ces trois nouveaux partis ont participé au premier Gouvernement de la troisième République, dirigé par Maître Francisque Ravony, jusqu'ici le seul Premier Ministre désigné par une Assemblée Nationale, issue des élections législatives de 1993, dans l'histoire de la République.

### U.N.D.D.

Parti créé par le Professeur Albert Zafy et ses compagnons, dont notamment, Alfred Ramangasoavina, membre du M.D.R.M., grande figure de l'Imerina et ancien ministre de la première République, Emmanuel Rakotovahiny, notoriété du sud de l'île et ancien ministre du Général Ramanantsoa, il regroupe essentiellement ceux qui se sont opposés à Ratsiraka dès son triple référendum de 1975.

Le parti s'est vite posé comme l'opposant principal de l'AREMA en matière d'audience nationale. Lors des législatives de 1993, l'U.N.D.D. a disposé d'une quarantaine de députés sur 130, et lors des élections municipales de 1995, elle a obtenu plus de 400 mairies pour près de 1500 conseillers communaux.

Le parti dispose encore de six députés et d'un sénateur.

Aujourd'hui encore, l'U.N.D.D. est largement présente sur tout le territoire national :

- A Antsiranana Bruno Betina René Rasolofo, Abdillah, Tomboravo, William, Befary, Hector Rakotoarimanana, Jaonasy, Bemahatana, Mado
- A Mahajanga, Sylvain Manoriky, Benjamin Johnson, D Andriambao, Lehilahitsara, Jarija, Maurice Beranto - A Toamasina, Justin Rakotoarimanana, Raverason, Lemiary, Stéphane, Chan Tune,
- A Fianarantsoa, Georges Aldine Rabelaza, Narison Radanielina, Joseph Randriamiarisoa, Ignace Rajoma, Jean Boto, Gaston Alphonse, Maxime, F Radesa, Fidison, Payan
- A Toliara, Emmanuel Rakotovahiny, Niarisy Mara, Mady Abdoulhanziz, Charles Clément Séverin, Clothaire Sobinson Etarany
- A Antananarivo, A Ramangasoavina ; Rambolamalala, Razafimbato, Rakotoarivony, Roger Rakotomalala, Raharilalao, Vola Razafindralambo, Vial Rakotorahalaly.

## LEADER-Fanilo

Au summum des événements de 1991, marqué par la marche du 10 août vers le palais présidentiel de Iavoloha, quelques amis regroupés autour de Herizo Razafimahaleo, conseiller économique de Ratsiraka, décidèrent de constituer l'association Leader Fanilo, dont le principal objectif était de participer activement, par la réflexion et par les actions, à la mise en place d'une réalité démocratique à Madagascar.

Il a pu obtenir plus d'une dizaine de députés, lors des élections législatives de 1993 et de 1997 représentant 15% environ de l'électorat.

Le Leader est représenté sur tout le territoire national. Il est devenu une organisation politique d'envergure nationale.

Herizo Razafimahaleo, Manasse Esoavelomandroso, Constance Zafamily, Joseph Rasolofonirina, François Rakamisy, Rija Rajohnson, Noël Randriamisandratana, Rajonah, Eric Rabearisoa, Pierre Marolahy, Jean-Max Rakotomamonjy, Antoine Zafera Rabesa, Lininy, Georges Solay, Gilbert Ngolo, Ahmad, Rachidy, Alain Rakotomavo, Besoa,

## G.R.A.D. ILOAFO

Le GRAD, constitué en 1991, regroupait autour du Professeur Willy Léonard quelques enseignants universitaires, notamment ceux de la faculté de droit et gestion et des membres du milieu intellectuel.

Son Secrétaire Général Tovonanahary Rabetsitonta, s'était porté candidat au premier tour de l'élection présidentielle de 1992 et avait soutenu le candidat unique des Forces Vives, Albert Zafy au deuxième tour.

Constitué en parti politique, il a pu obtenir un siège de député en 1993 et malgré sa faible représentativité au sein de l'Assemblée Nationale, son secrétaire général fut nommé Ministre de l'Economie et du Plan dans le Gouvernement Francisque Ravony.

Cette présence au sein du Gouvernement permit au parti de renforcer sa base nationale. Mais celle-ci s'est rapidement effritée si bien que le GRAD ne représente plus qu'une très faible audience, limitée à la seule ville d'Antananarivo.

Tovonanahary Rabetsitonta, Willy Léonard, André Rasolo, Mahefa Razafiarimanana, Andriambololona-Nivo, Rakotoasitera

## AVI Asa Vita no Ifampitsarana

Traduit librement, c'est au pied du mur qu'on reconnaît le maçon, ou c'est à l'œuvre qu'on reconnaît l'artisan

Après l'empêchement du Président Zafy en 1996, Norbert Lala Ratsirahonana, président de la Haute Cour Constitutionnelle nommé Premier Ministre se porta candidat à l'élection présidentielle.

Fort de son statut de Premier Ministre et en même temps Chef de l'Etat et en prévision de sa candidature, il fonda, en 1996, le parti AVI avec quelques transfuges des autres partis comme Laurent Ramaroson de l'AKFM-Fanavaozana et quelques éléments des Forces Vives comme Julien Reboza.

Son audience se situe essentiellement dans les milieux protestant et des fonctionnaires.

Pour sa candidature à l'élection présidentielle de 1996, Ratsirahonana bénéficia du soutien de plusieurs partis dont le M.F.M. L'AVI dispose d'une dizaine de députés et trois sénateurs au sein de l'actuel Parlement.

Le parti n'a pas d'orientation claire du point de vue idéologique, mais on peut tout de même le classer parmi les nationalistes.

Norbert Lala Ratsirahonana, Laurent Ramaroson, Julien Reboza, Mahaleo, Désiré Ranaivoarijaona, Mathilde Rabary, Louis Rabenandrasana, Paul Ramino, Nihry Lanto, Charles, Pascal Soavelo

## Les autres partis

Ceux qui sont nés lors des mouvements de 1990 :

- FARIMBONA (Solidarité) fondé par des personnalités du mouvement des Forces Vives dont deux ministres du Gouvernement Razanamasy de 1991 (Henry Rasamoelina et Betina Bruno) et leurs compagnons Pierre Andrianantenaina et Perle Rasoloarijao. Bruno Betina a par la suite rejoint les rangs de l'U.N.D.D..
- PRM (Parti Républicain de Madagascar) fondé Par Ralison Roger.
- VVSV de Daniel Ramaromisa (anciennement du VITM et leader historique du mouvement) – le sigle s'est inspiré du mouvement VVS (mouvement de contestation de la période coloniale).
- FIHAONANA (Rencontre) autour de Guy Willy Razanamasy alors Premier Ministre de la transition. Plus une association qu'un parti politique et qui constitue l'extension nationale du groupement pro-Ratsiraka Iarivo Mandroso (Antananarivo en marche) qui avait soutenu Razanamasy lors de son accession à la mairie d'Antananarivo.
- G.L.M., Groupement Libéral de Madagascar, fondé par Tovo Ratovoarison et le député Ravelonjato Bernard, dont la zone d'influence se situe surtout dans la province de Tananarive.
- Mouvement Fédéraliste, P.F. de Henri Lecacheur et Victor Sikonina, P.F. de Tabera et le P.F de Julliard

Ceux qui sont nés peu de temps avant et après le retour de Ratsiraka au pouvoir :

- MASTERS, fondé par Alain Ramaroson, ce parti qui regroupait les éléments des Forces Vives sans étiquettes devait surtout le soutenir lors de l'élection présidentielle de 1996.
- AVAMAMI, créé par Francisque Ravony, autour duquel se sont regroupés quelques « zafistes » qui ne voulaient pas intégrer l'U.N.D.D., dont notamment Serge Zafimahova, Alexandre Beranto, Athanase Tongavelo et Adolphe Rakotomanga (ancien ministre de Zafy).
- TEZA créé par Moxe Ramandimbilahatra, transfuge de l'AKFM – Fanavaozana, après que le pasteur Andriamanjato ait rejoint le camp de Ratsiraka.